PETITE FAUNE ANALYTIQUE

DES

COLÉOPTÈRES

FRANÇAIS

LES PLUS COMMUNS

CONTENANT

LA DESCRIPTION DE 200 ESPÈCES D'INSECTES ENVIRON
ET UN GRAND NOMBRE DE TABLEAUX DICHOTOMIQUES

PAR

Constant HOULBERT

Ancien élève de l'École normale de Laval.
Licencié ès-sciences physiques et naturelles.
Docteur ès-sciences

1892



PARIS
LIBRAIRIE CLASSIQUE ET ADMINISTRATIVE
PAUL DUPONT, ÉDITEUR
4, rue du Bouloi, 4

A Monsieur le Profr Riley
Hommage de l'auteur
Dr C. Houlbert

PETITE FAUNE ANALYTIQUE

DES

COLÉOPTÈRES FRANÇAIS

les plus communs

A

M. LÉON FAIRMAIRE

ANCIEN PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Hommage de respectueuse reconnaissance.

PETITE FAUNE ANALYTIQUE

DES

COLÉOPTÈRES

FRANÇAIS

LES PLUS COMMUNS

CONTENANT

LA DESCRIPTION DE 200 ESPÈCES D'INSECTES ENVIRON
ET UN GRAND NOMBRE DE TABLEAUX DICHOTOMIQUES

PAR

Constant HOULBERT

Ancien élève de l'École normale de Laval.
Licencié ès-sciences physiques et naturelles.

1892

PARIS
LIBRAIRIE CLASSIQUE ET ADMINISTRATIVE
PAUL DUPONT, ÉDITEUR
4, rue du Bouloi, 4

PRÉFACE

Cet ouvrage s'adresse à ceux qui débutent dans la science difficile des Insectes, et à ceux qui, ne faisant pas de cette étude l'objet de leurs occupations, désirent cependant en posséder les notions les plus élémentaires et les plus générales.

Il sera surtout utile aux *Instituteurs*, souvent embarrassés pour le classement de leurs *Musées scolaires* ; mais les élèves de l'enseignement secondaire, des *Écoles normales*, et des écoles primaires supérieures y trouveront aussi un guide simple et précis pour leurs premières études d'entomologie.

Un grand nombre de tableaux dichotomiques, établis sur les caractères les plus apparents, permettent de déterminer rapidement les espèces, et d'arriver ainsi à la connaissance de types qui serviront de points de départ pour des études plus approfondies.

Ce petit travail n'est point destiné à remplacer les excellentes *Faunes* de Fairmaire, de Lacordaire, de Mulsant, etc. ; sa seule prétention est de préparer les débutants à la lecture de ces savants ouvrages.

C. HOULBERT.

PETITE FAUNE ANALYTIQUE DES COLÉOPTÈRES

INTRODUCTION

Généralités sur les Insectes

Abondamment répandus dans toutes les parties du monde, les Insectes forment la classe la plus nombreuse du vaste embranchement des Arthropodes.

Possédant les habitudes les plus variées, on les rencontre partout : sous les pierres, sous les débris organiques, dans les eaux douces, sur les fleurs etc.,etc. (1).

Les Coléoptères, en particulier, sont irrégulièrement distribués dans toutes les régions du globe ; le nombre de leurs espèces connues dépasse aujourd'hui 35.000. Sur ce nombre, un tiers environ habite l'Europe occidentale, et à elle seule, la France n'en possède pas moins de 10.000 espèces.

Nous ne pouvons pas songer à donner ici une histoire détaillée des Insectes ; nous nous bornerons seulement à examiner, dans les principaux groupes, les caractères importants qui servent de base à la classification.

Nous tâcherons de ne jamais perdre de vue le but de ce petit ouvrage,qui est un but essentiellement pratique ; cependant, nous nous efforcerons aussi de ne point sacrifier la vérité scientifique aux exigences d'une exposition élémentaire.

Le corps d'un insecte se divise en trois régions.

1° La *Tête* qui porte les organes des sens et l'appareil buccal.

---

(1) C. Houlbert. *Les Coléoptères.* Musée scolaire 1889.

2° Le *Thorax* ou *corselet* sur lequel sont fixés les organes locomoteurs (pattes et ailes).

3° L'*Abdomen*, formé d'anneaux, sur chacun desquels s'ouvrent les petits orifices (*stomates*) qui mettent l'appareil respiratoire en communication avec l'air extérieur.

1° Antennes et organes masticateurs.

Les *Antennes*, vulgairement désignées sous le nom de *cornes*, sont des appendices de forme variée, implantés latéralement sur la tête des Insectes ; elles sont formées de segments articulés et leur nombre, ainsi que leurs dimensions, ont servi de base aux premières classifications de Latreille.

Tantôt longues et filiformes comme chez les *Cérambycides* (*Longicornes*), elles sont courtes et massives, chez les *Histérides*, les *Dermestes*, les *Silphes* (*Clavicornes*); formées de lamelles aplaties chez les *Lamellicornes*, elles sont grêles et moniliformes chez les *Carabiques*.

On les regarde comme des organes tactiles et olfactifs.

La bouche des Insectes est conformée diversement selon le mode de nutrition. Est-elle, comme celle des *Carabes*, des *Libellules* et des *Grillons*, armée de fortes mandibules et de mâchoires tranchantes, ce sont les **Insectes broyeurs**.

Est-elle au contraire formée, comme chez les *Punaises* et les *Papillons*, d'une trompe plus ou moins allongée, ce sont les **Insectes suceurs**.

Les premiers se nourrissent de matières solides, ils sont presque tous chasseurs et carnassiers ; les seconds n'absorbent que des aliments liquides (1).

Toutefois, il existe tout un groupe d'insectes, dont l'appareil buccal est intermédiaire entre celui des

(1) Cependant, à l'état larvaire, quelques-uns possèdent l'appareil buccal des Insectes broyeurs : les Chenilles des Lépidoptères par exemple.

Broyeurs et celui des *Suceurs*, ce groupe forme l'ordre nombreux et remarquable des *Hyménoptères*.

Insectes broyeurs. — Les Insectes broyeurs, qu'on appelle aussi Mandibulés, possèdent une bouche fort compliquée, dont les organes constituent à la fois un appareil masticateur et un appareil préhensile. Ces organes sont au nombre de six, dont les quatre plus importants sont disposés latéralement en deux paires symétriques. Si on les examine de dessus en dessous, l'insecte étant placé sur ses pattes, dans la station ordinaire du repos, on trouvera dans l'ordre suivant :

1° Une pièce médiane, impaire, appelée *labre* ou lèvre supérieure ; elle est formée par la soudure de deux appendices latéraux et s'articule en arrière avec le bord antérieur de la tête.

2° Sous le labre, et de chaque côté, on remarque une sorte de grosse dent appelée *mandibule*. Ces organes s'articulent avec la tête au moyen de trois apophyses dont leur base est munie. Dans quelques espèces, chez les Lucanes, par exemple, les mandibules se prolongent d'une façon démesurée et forment une pince puissante qui leur sert d'arme défensive.

3° En dessous des mandibules se trouvent les *mâchoires* dont la structure est assez compliquée. Chaque mâchoire porte, en dedans, une lame garnie de dentelures ou de poils ; extérieurement elle présente un ou deux petits appendices qu'on nomme *palpes maxillaires* ; les palpes servent à flairer les aliments et à les maintenir entre les mandibules.

4° Enfin on appelle *lèvre inférieure* ou simplement *lèvre* une pièce impaire comme le *labre*, placée à la partie inférieure de la bouche ; elle porte une paire de *palpes labiaux*.

Insectes suceurs. — Chez les Insectes suceurs, les

appendices buccaux sont tellement modifiés que pendant longtemps on ne les a pas crus construits sur le même type que celui des insectes broyeurs : c'est J. Savigny, qui a démontré l'homologie de conformation dans les deux cas (1).

Dans le groupe des Insectes suceurs, les mâchoires ou la lèvre inférieure se prolongent de manière à constituer une sorte de trompe tubulaire ; l'intérieur de cette trompe est souvent garni de filaments déliés qui fonctionnent comme des lancettes (*Hémiptères*).

Les Papillons, par exemple, sont pourvus d'une trompe qui s'enroule en spirale à l'état de repos et qui s'allonge en un tube flexueux quand l'insecte va chercher sa nourriture dans les nectaires des fleurs. Cette trompe est formée de deux demi-gaînes cylindriques, qui correspondent aux mâchoires des autres insectes; on retrouve en effet. à leur base, des palpes velus et considérablement réduits, ainsi que les rudiments des autres pièces de la bouche.

Chez les *Hyménoptères*, ainsi que nous l'avons précédemment constaté, la bouche offre une conformation intermédiaire.

La lèvre supérieure et les mandibules sont les mêmes que chez les Insectes broyeurs ; mais les autres appendices, allongés et filiformes, constituent une trompe qui sert de conduit aux aliments liquides dont ces insectes se nourrissent. Cette trompe est mobile et flexible, mais elle ne s'enroule pas comme celle des Papillons.

Dans les *Hémiptères*, comme la Punaise des bois et la Cigale, la bouche est encore conformée d'une autre façon. L'appendice qui offre le plus de développement est la lèvre inférieure qui s'allonge en forme de rostre ; ce rostre contient dans son intérieur quatre petits stylets garnis de dentelures et d'épines à leur extrémité, il sert

(1) J.-C. Savigny. *Mémoire sur les animaux sans vertèbres*, Paris 1816.

à percer la peau des animaux ou l'épiderme des feuilles.

Chez les *Mouches*, la trompe représente aussi la lèvre inférieure des insectes broyeurs, cette origine est attestée par les palpes qu'on observe encore à sa base ; l'extrémité de cette trompe est terminée par deux lobes charnus qui fonctionnent comme des ventouses et au centre desquels se trouve l'orifice du tube digestif. Chez d'autres *Diptères*, les *Cousins*, par exemple, le suçoir n'est pas dilaté en un disque charnu ; il contient plusieurs soies qui servent d'arme vulnérante à l'insecte.

On voit, par ce rapide exposé, l'importance des caractères tirés de l'appareil buccal ; ils permettent d'établir une première subdivision que les autres caractères, tirés de la conformation des ailes, viennent affermir et compléter.

Le tableau suivant résume tout ce qui précède sur cet intéressant sujet.

Classification des Insectes établie sur les caractères de l'appareil buccal.

Iº Appareil masticateur conformé pour broyer les aliments (type : *Carabe*)	Broyeurs.	*Coléoptères.* *Orthoptères.* *Névroptères.*
IIº Appareil buccal conformé à la fois pour la mastication et pour la succion (type : *Abeille*)	Groupe intermÉd.	*Hyménoptères.*
IIIº Appareil buccal conformé pour la succion (type : *Papillons*)	Suceurs.	*Lépidoptères.* *Hémiptères.* *Diptères.* *Rhipiptères.*

2º Appareil locomoteur.

Ailes. — Les ailes des Insectes sont des replis membraneux soutenus à l'intérieur par des nervures chitineuses plus ou moins solides.

Elles sont portées, comme les pattes, par les pièces du thorax. Lorsqu'il n'y a que deux ailes, comme chez les Diptères, elles prennent naissance sur le mésothorax ; s'il y en a quatre, deux naissent sur le mésothorax et deux sur le métathorax. La présence ou l'absence des ailes, leur nombre, leur forme, leurs dimensions relatives, les différentes manières dont elles se replient, ont fourni des caractères de première importance à la classification.

On a donné le nom d'*Aptères* à ceux qui n'ont pas d'ailes, comme les Poux, mais il est probable que ce groupe rentre dans un ordre plus étendu, dont il n'est sans doute qu'un rameau dégradé.

Tous les Insectes qui ont deux ailes comme les Mouches, les Cousins, les Tipules forment l'ordre des *Diptères*. Ceux qui ont quatre ailes comme les Hannetons, les Abeilles, les Libellules, les Papillons peuvent être rangés sous la dénomination générale de *Tétraptères*.

Parmi les *Tétraptères*, les uns ont les ailes semblables, sensiblement égales et parcourues par des nervures innombrables, comme les Libellules ; on leur donne le nom de *Névroptères*. Mais si les ailes sont couvertes d'écailles, se détachant comme une fine poussière au moindre contact, on a l'ordre des *Lépidoptères* (Papillons).

Chez d'autres, tels que les Cynips, les Guêpes, les Abeilles, les quatre ailes ont encore le même aspect et la même structure, seulement les nervures sont moins apparentes et moins nombreuses que chez les Névroptères ; les *ailes supérieures sont plus grandes que les ailes inférieures* : ce sont les *Hyménoptères*.

Lorsque les ailes sont complètement dissemblables, les supérieures peuvent s'incruster d'une matière chitineuse (élytres) ; elles recouvrent alors et protègent les ailes inférieures qui restent membraneuses.

Deux cas peuvent se présenter :

1° Si les ailes inférieures se replient transversalement sous les élytres comme chez les Hannetons, les Lucanes,

on a l'ordre des **Coléoptères**, le plus intéressant et le plus nombreux de tous.

2° Si les ailes inférieures se replient en long sous les élytres, comme un éventail, on a l'ordre des *Orthoptères*.

Enfin, il peut encore exister une conformation intermédiaire à ces deux dernières ; les élytres peuvent n'être dures que dans leur région basilaire et rester membraneuses à leur extrémité : cette structure est caractéristique de l'ordre des *Hémiptères*.

Classification des Insectes d'après les caractères fournis par les ailes.



I° Pas d'ailes........................				*Aptères.*
II° Deux ailes membraneuses seulement ...				*Diptères.*
III° Quatre ailes (Tétraptères).	toutes membraneuses.	Nervures visibles.	Ailes égales	*Névroptères.*
			Ailes inégales ...	*Hyménoptères.*
		Nervures invisibles cachées par une sorte de poussière formée d'écailles..		*Lépidoptères*
	2 ailes supér. dures et 2 ailes infér. memb. (1).	Elytres sembl. dans toute leur étendue.	Ailes infér. plissées en éventail ..	*Orthoptères.*
			Ailes infér. pliées transversalement	*Coléoptères.*
		Elytres dures à la base, membraneuses à l'extrémité.................		*Hémiptères.*

Il convient encore de dire que l'on connait des Insectes dont les ailes au lieu d'être formées d'une membrane réticulée, sont lacérées en un grand nombre de

(1) Beaucoup de Coléoptères sont privés d'ailes membraneuses sous les élytres ; celles-ci suffisent à les caractériser. Il existe aussi quelques Névroptères dont les ailes inférieures sont plus petites ou complètement atrophiées : Ephémères.

rayons ressemblant à des plumes minuscules. Cette conformation s'observe chez des papillons nocturnes, très communs à l'automne dans les prairies humides et qu'on désigne sous les noms de *Ptérophores* et d'*Ornéodes*. Cette division des ailes est regardée comme une dégradation.

Enfin, quand les ailes postérieures manquent, on trouve à leur place de petits filets mobiles terminés en massue (*balanciers des Tipules*) ou de petites membranes arrondies comme chez les Mouches (*cuillerons*).

3° Pattes

Dans tous les Insectes sans exception, les pattes sont au nombre de six, de là le nom d'Hexapodes, sous lequel les avait désignés de Blainville.

Les pattes sont disposées par paires, reçues chacune dans une subdivision du thorax. On distingue, en général, dans les pattes des insectes, quatre régions : la *Hanche*, la *Cuisse*, la *Jambe* et le *Tarse*. Ce dernier se compose de un à cinq articles et se termine par deux crochets.

Quelquefois le nombre apparent des articles du tarse diffère du nombre réel, parce que l'un d'eux, très réduit dans ses dimensions, se trouve en partie caché par ceux qui l'avoisinent.

Quelquefois aussi le nombre des articles n'est pas le même à toutes les pattes, comme on le voit dans le groupe de Coléoptères qui a reçu le nom d'*Hétéromères*.

Hanche. — La hanche est une pièce courte, le plus souvent mobile, enchassée dans le *prothorax*, pour la première paire de pattes ; dans le *mésothorax*, pour la paire moyenne et dans le *métathorax* pour la paire postérieure. La forme de cette hanche est variable ; il en est de même pour son mode d'articulation qui est le même pour les pattes postérieures, mais généralement différent pour la paire antérieure.

Tantôt la hanche est globuleuse (*Carabes*, *etc.*), tantôt

elle est aplatie et allongée, quelquefois linéaire, et tellement engagée dans la pièce correspondante du thorax qu'elle semble en faire partie.

La **Cuisse** ou **fémur** est le second segment de la patte ; sa forme varie beaucoup ainsi que ses proportions. Quelquefois elle porte à sa base une sorte d'appendice mobile, *trochanter*, dont on ignore l'origine et l'usage : cette pièce est particulièrement constante chez les Insectes carnassiers (*Carabiques*).

La cuisse est remarquable tantôt par sa longueur, comme chez les Sauterelles et les Criquets, tantôt par sa grosseur, comme dans les Altises, les Donacies, etc. Elle est souvent ornée de pointes, d'épines, de membranes, de rainures ou d'arêtes plus ou moins saillantes.

La **Jambe** ou **tibia** est la troisième partie de la patte. Elle est placée entre le tarse et la cuisse et présente autant de variations que le fémur dont elle a généralement la longueur et la solidité. Sa forme varie également suivant ses usages : son bord est dentelé et sa surface aplatie chez les Insectes fouisseurs (*Courtillière*) ; il est cilié dans les insectes nageurs (*Dytiscus, etc.*), garni de brosses ou de poils dans quelques Abeilles, d'épines mobiles chez les *Hydrophiles*.

Le **Tarse** est la partie la plus importante de la patte au point de vue de la classification. Il est ordinairement formé de plusieurs segments ou *phalanges* dont le nombre varie de trois à cinq : le dernier porte deux griffes recourbées.

La conformation de ces articles est toujours en rapport avec les mœurs de l'espèce : ainsi les Insectes dont les pattes postérieures présentent une grande longueur, sautent plutôt qu'ils ne marchent et leur tarse est très développé (*Locustaires, Acridiens*) ; chez les Dytiques et les Gyrins, les tarses sont aplatis et ciliés ; ils fonction-

nent comme des rames. Chez ceux qui peuvent marcher sur la surface lisse des vitres, comme les Mouches, on observe sur le dernier article une espèce de ventouse qui les fait adhérer.

En même temps qu'elles servent à la locomotion, les pattes peuvent quelquefois servir comme organe de préhension. Tout le monde sait que les Mantes, par exemple, saisissent les insectes dont elles font leur proie, entre la jambe et la cuisse, fortement armées d'épines longues et acérées.

Enfin on connaît aussi des Insectes chez lesquels les pattes antérieures, réduites à un état rudimentaire et repliées contre le thorax, ne servent plus à la marche ; elles échappent alors facilement à l'observation, de sorte qu'au premier abord, on prendrait ces espèces pour des Insectes pourvus de quatre pattes seulement. Plusieurs papillons diurnes, qui ne marchent presque jamais, sont dans ce cas (*Vanesses*).

On a étudié avec soin, depuis Geoffroy (1) (1762), le nombre des articles aux tarses et on en a tiré d'excellents caractères pour établir des sous-ordres parmi les Coléoptères surtout.

Ainsi on a nommé **trimères**, ceux qui ont trois articles à tous les tarses (*Coccinelles*). Ceux qui ont quatre articles ont été nommés **tétramères** (Charançons, Cérambycides) et **pentamères** ceux qui en ont cinq (Carabiques, Lamellicornes, etc.)

Il existe quelques insectes, comme les *Blaps*, les *Ténébrions*, les *Cantharides* qui n'ont que quatre articles aux tarses postérieurs, tandis qu'ils en ont cinq, aux deux paires antérieures ; on leur a donné le nom d'**Hétéromères**.

---

(1) Médecin parisien ; employa le premier les articles du tarse pour classer les Insectes.

Classification des Coléoptères d'après les caractères fournis par les tarses (1).

I° Tous les tarses composés de 5 articles.	PENTAMÈRES.	*Cicindélides.* *Carabides.* *Dytiscides.* *Gyrinides.* *Hydrophilides* *Staphylinides.* *Silphides.* *Histérides.* *Lamellicornes* *Nitidulides.* *Cryptophagides* *Dermestides.* *Buprestides.* *Elatérides,* *Téléphorides.* *Clérides.* *Ptinides.* *Anobiides.*
II° Quatre articles aux tarses postérieurs seuls, cinq aux deux paires antérieures.	HÉTÉROMÈRES	*Ténébrionides.*
III° Quatre articles à tous les tarses...............	TÉTRAMÈRES.	*Bruchides.* *Curculionides* *Scolytides.* *Cérambycides* *Chrysomélides*
IV° Trois articles à tous les tarses...........	TRIMÈRES.	*Lathriides.* *Coccinellides.*

Ce tableau ne s'applique qu'aux espèces françaises les plus communes ; il est parfaitement suffisant pour les recherches courantes.

Ce petit ouvrage ne contient, nous le répétons ici, que la description des Insectes les plus vulgaires, de ceux que le jeune naturaliste rencontre, pour ainsi dire, à chaque instant sous ses pas ; on pourra donc ne pas y trou-

(1) Une petite loupe, celle qu'on appelle *compte-fil* (1 fr. chez tous les opticiens) est très commode pour ces observations.

ver la mention de beaucoup d'espèces assez communes, parfois même très communes dans certaines régions. Toutefois, les tableaux analytiques, ayant été établis sur des caractères aussi généraux que possible, permettront, dans la plupart des cas, d'arriver jusqu'à la connaissance du genre : à partir de ce moment il deviendra nécessaire de consulter des ouvrages plus étendus (1).

Une expérience de dix années nous a surtout guidé dans le choix des espèces décrites, mais nous avons aussi largement mis à profit les ouvrages de tous les auteurs qui possèdent quelque autorité en la matière, et nous espérons que ce petit livre, malgré sa simplicité, contribuera à répandre, parmi la jeunesse studieuse, le goût des sciences naturelles.

---

(1) Consulter spécialement :

L. Fairmaire. *Coléoptères* (Hist. nat. de la France 8e partie. Paris, E. Deyrolle), etc., etc.

L. Fauconnet, *Faune analytique des Coléoptères de France*, Autun, 1892.

Tableaux synoptiques publiés dans la Feuille des Jeunes naturalistes, par MM. Tholin ; Des Gozis ; Marchal ; Régimbart, etc.

Ed. Reitter. *Tableaux analytiques* pour déterminer les Coléoptères d'Europe (Trad. de l'allemand par M. Ern. Olivier, 1891).

M. Girard. *Traité élémentaire d'Entomologie*, Paris, J.-B. Baillière.

E. Mulsant. *Histoire naturelle des Coléoptères de France*. 14 vol. 1839-1879, etc., etc.

Chalande. *Les Lamellicornes français*, Toulouse, 1884.

L. Montillot. *L'amateur d'Insectes*. J. B. Baillière, Paris 1890.

M. Girard. *Les métamorphoses des Insectes*. Paris, Hachette, 1874.

CLÉ ANALYTIQUE DES GROUPES ET DES FAMILLES

1° Tous les tarses composés de 5 articles.	PENTAMÈRES.	Ier
2° Quatre articles aux tarses postérieurs seuls, cinq aux deux paires antérieurs..	HÉTÉROMÈRES.	IIe
3° Tous les tarses composés de 4 articles.	TÉTRAMÈRES.	IIIe
4° Tous les tarses composés de 3 articles.	TRIMÈRES.	IVe

I° PENTAMÈRES

Six palpes ; 4 maxillaires et 2 labiaux.	*Hexapalpes* **1°.**
Quatre palpes ; 2 maxill. et 2 labiaux.	*Tétrapalpes* **2°.**

1° Hexapalpes.

1.	Insectes terrestres, marcheurs.......	2
	Insectes aquatiques, nageurs........	*Dytiscides*, p. 27
2.	Un crochet articulé à l'extrémité des mâchoires.......................	*Cicindélides*, p. 19
	Mâchoires fortes sans crochets articulés.	*Carabides*, p. 19

2° Tétrapalpes.

1.	Insectes aquatiques............ ...	2
	Insectes terrestres.................	3
2.	De petite taille nageant toujours à la surface de l'eau..................	*Gyrinides*, p. 30
	De grande taille, vivant au fond de l'eau.	*Hydrophilides*, p. 31
3.	Elytres très courtes, ne recouvrant pas la moitié de l'abdomen............	*Staphylinides*, p. 32
	Elytres recouvrant l'abdomen........	4
4.	Corps ovale ; corselet tranchant sur les côtés..........................	*Silphides*, p. 35
	Corps allongé ou ovoïde ; corselet non tranchant.......................	5
5.	Antennes coudées.................	6
	Antennes non coudées.............	7
6.	Antennes terminées par un bouton....	*Histérides*, p. 36
	Antennes terminées en feuillets......	*Lamellicornes*, p. 39
7.	Antennes terminées en massue ; tête et pattes rétractiles.................	*Dermestides*, p. 38
	Antennes dentées ou filiformes.......	8
8.	Prosternum prolongé en une pointe saillante..........................	*Elatérides*, p. 47
	Prosternum sans pointe saillante....	9

9. { Elytres et téguments mous.......... *Téléphorides*, p. 50
Elytres et téguments solides, corps velu. *Clérides*, p. 52

II° HÉTÉROMÈRES

Comprend la seule familles des.. *Ténébrionides*. p. 53

III° TÉTRAMÈRES

1. { Antennes longues, filiformes, dépassant presque toujours la long. du corps.. *Cérambycides*, p. 62
Antennes plus courtes que le corps... 2

2. { Tête prolongée en un rostre portant les organes de la bouche à son extrémité. 3
Tête non prolongée en rostre......... *Chysomélides*, p. 68

3. { Rostre allongé ; antennes généralement coudées........................ *Curculionides*, p. 57
Rostre court ; antennes droites 4

4. { Rostre formé par le prolongement de la tête comme chez les Curculionides.. *Bruchides*, p. 57
Rostre formé par les mandibules qui sont grandes et saillantes.......... *Scolytides*, p. 61

IV° TRIMÈRES

Ne comprend que la famille des *Coccinellides*. (1) p. 73

---

(1) Sauf quelques rares exceptions (*Lathriides, Psélaphides*).

I° PENTAMÈRES

1° Hexapalpes

1re Famille. — CICINDÈLIDES.

I. CICINDELA. Lin.

Cette famille, qui n'est représentée en France que par le genre *Cicindela*, comprend des Insectes coureurs, au corps élancé, souvent paré de couleurs éclatantes. Ils possèdent de longues pattes, et se nourrissent de proies vivantes, comme les Carabes, mais ils se distinguent de ceux-ci par le crochet articulé qui termine leurs mâchoires.

1. **C. campestris**. Lin. — Corps déprimé, pubescent, d'un beau vert métallique, à reflets rouges en dessous, passant au bleu foncé sous l'abdomen ; long. 12 mill. Elytres vertes à reflets soyeux, finement chagrinées, portant chacune 5 points blancs ; pattes et antennes violacées, brillantes. Elle est très agile et vole par petits bonds. — Comm. print. été — Utile.

2e fam. — CARABIDES

Tous les insectes de cette famille sont chasseurs et se nourrissent de proies vivantes ; leurs antennes sont filiformes, composées de onze articles ; leurs mandibules sont fortes.

1.	Jambes ant. échancrées au bord interne.	3
	Jambes antérieures non échancrées ...	2
2.	Les deux épines terminales des jambes antérieures insérées à l'extrémité...	*Carabiens*,
	Les deux épines terminales insérées l'une au-dessous de l'autre, non au même niveau	*Elaphriens*.
3.	Corselet étroit, presque cylindrique ; élytres tronquées.................	*Brachiniens*
	Corselet aplati, presque aussi large que les élytres.......................	4

4.	Tarses antérieurs des mâles offrant 4 articles dilatés.	*Harpaliens*
	Tarses antérieurs des mâles offrant seulement 2 ou 3 articles dilatés	5
5.	Elytres recouv. d'une fine pubescence	*Chlæniens*
	Elytres glabres, plus ou moins brillantes	*Féroniens* (1)

1re tribu. — CARABIENS

Insectes carnassiers, à corselet cordiforme ; ils lancent un jet d'acide butyrique quand on les saisit.

Lèvre supérieure entière	*Nebria*
Lèvre supérieure bilobée	*Carabus*
Lèvre supérieure trilobée	*Procrustes*

II. NEBRIA. Latr.

Corps très aplati ; thorax cordiforme, légèrement tronqué en arrière ; ailes membraneuses sous les élytres ; mandibules non dilatées.

1. **N. brevicollis**. Fab. — Corps noir en dessous, brillant ; long. 1 cent. ; élytres noires à stries parallèles et bien visibles ; pattes et antennes roussâtres ; thorax court. Comm. sous les pierres ; très agile. Utile.

III. CARABUS. Lin.

Ce genre est l'un des plus riches en espèces. Il se compose d'insectes carnassiers à corps allongé souvent paré de couleurs métalliques. Pas d'ailes membraneuses sous les élytres, ou seulement des rudiments, inutiles pour le vol.

1.	Elytres d'un beau vert métallique . .	*C. auratus*
	Elytres noires, bronzées ou bleuâtres.	2
2.	Elytres noires bleuâtres en dessus . .	3
	Elytres bronzées verdâtres	*C. monilis*
3.	Elytres finement striées ; bordure d'un beau rouge violet.	*C. purpurascens*
	Elytres à côtes serrées, bordure bleue.	*C. catenulatus*

(1) Ces trois dernières tribus sont assez difficiles à distinguer les unes des autres.

1. **C. auratus**. Lin. — Le plus commun des Carabes ; vulgairement connu sous les noms de Jardinier, Couturière, etc. Corps noir, luisant en dessous ; long. 2 cent. ; élytres d'un beau vert doré, ornées de trois carènes arrondies ; thorax large et chagriné ; pattes et antennes jaunâtres. Très comm. — Utile.

2. **C. catenulatus**. Scop. — Corps noir en dessous, long. 2 cent. au plus ; élytres noires bleuâtres, à côtes profondément interrompues ; bords postérieurs du thorax relevés. Tr. comm. — Utile.

3. **C. monilis**. Dej. — Corps noir en dessous ; long. 25 mill. ; élytres d'un vert bronzé, avec trois carènes et trois rangées de points saillants dans les sillons, comme des grains de chapelet. Comm. — Utile.

4. **C. purpuracens**. Fab. — Corps très allongé, noir en dessous ; long. 22-26 mill., élytres noires avec une belle bordure purpurine, finement striées. Comm. — Utile (1).

Observation. — Nous devons mentionner ici le superbe *Calosoma sycophanta* ; bel insecte de 2-3 cent. rappelant les Carabes par ses formes, et égalant au moins les plus brillants par la richesse de ses couleurs. Il convient de le rechercher dans les bois, sur les chênes, où il fait sa proie de diverses espèces de chenilles processionnaires.

IV. PROCRUSTES. Bonelli.

Ne diffère du genre Carabus que par la forme du labre qui est nettement et bien visiblement trilobé.

1. **P. coriaceus**. Lin. — Cet insecte a la forme d'un très grand Carabe ; il atteint 3 cent. 1/2 de longueur ; le corps est noir, luisant en dessous ; élytres d'un noir mat, fortement chagrinées ; angles antérieurs du thorax rabattus, les postérieurs relevés. Comm. — Utile.

---

(1) Les espèces riches en couleurs métalliques telles que *C. nitens*, *auronitens* et *rutilans* qui font la joie des jeunes entomologistes, sont particulières à certaines régions de la France.

2e tribu. — ELAPHRIENS

Ce groupe renferme de petits Carabiques, rappelant les Cicindèles par leurs formes : ils vivent au bord des eaux, ou dans les lieux humides sous les détritus organiques.

1.	Corselet ovoïde arrondi ; élytres bronzées..	*Elaphrus*
	Corselet applati, rétréci en arrière.........	*Notiophilus*

V. ELAPHRUS. Fab.

Tête grosse, aussi large que le corselet ; yeux saillants.

1. E. riparius. Lin. — Corps long de 6-7 mill. ; d'un vert cuivreux mat ; élytres ornées de 4 séries d'impressions circulaires mamelonnées au centre ; une tache luisante près de la suture sur chaque élytre. — Comm.

VI. NOTIOPHILUS. Dum.

Petits insectes fort agiles vivant dans les terrains humides.

1. N. biguttatus. Fab. — *N. semipunctatus. Fab.* — Petit insecte remarquable par sa tête énorme ; d'un vert bronzé en dessous, plus brillant en dessus ; élytres finement ponctuées. — Tr. comm.

3e tribu. — BRACHINIENS

Cette tribu comprend de petits Carabiques, dont le thorax, très étroit, se détache en rouge sur les élytres bleues ou ardoisées.

VII. BRACHINUS. Web.

Ailes membraneuses sous les élytres.

1. B. crepitans. Lin. — Pattes et antennes rouges fauves ; abdomen brun ; long. 8-9 mill. ; élytres d'un vert ardoisé, faiblement striées ; thorax allongé, beaucoup plus étroit en arrière. — Comm. Utile.

Les *B. explodens* et *sclopeta* sont deux espèces également communes.

Obs. — A ce groupe se rattachent encore plusieurs autres genres, dont les plus fréquents sont : *Dromius, Demetrias, Clivina*, etc. (Voir Fairm., p. 32 et suiv.).

4e tribu. — CHLÆNIENS

Corps de moyenne taille, ordinairement paré de couleurs métalliques ; élytres couvertes d'une courte pubescence.

VIII. CHLÆNIUS. Bonelli.

Corps allongé, article terminal des tarses cylindrique.

1.	Elytres vertes bordées de jaune..........	*Ch. velutinus*
	Elytres noires, pubescentes, non bordées.	*Ch. holosericeus*

1. **Ch. velutinus**. Duft. — Corps brun en dessous ; long. 15-16 mill. ; élytres pubescentes d'un vert vif, bordées de jaune ; pattes et antennes jaunâtres. — Comm. Utile. (1)

2. **Ch. holosericeus**. Fab. — Même forme générale que le précédent ; élytres noires, visiblement striées ; lieux humides. — Comm. Utile.

5e tribu. — FÉRONIENS

Cette tribu comprend un nombre considérable de petits Insectes fort agiles, courant en tous sens, à élytres noires ou étincelantes.

1.	Thorax quadrangulaire, rétréci en avant..	4
	Thorax ovale, sensiblement rétréci en arrière.	2
2.	Thorax beaucoup plus étroit que les élytres	*Anchomenus*
	Thorax de la largeur des élytres.........	3
3.	Elytres noires, soudées entre elles........	*Abax*
	Elytres noires ou vertes, non soudées.....	*Féronia*
4.	Crochets des tarses dentelés............	*Calathus*
	Crochets des tarses non dentelés.........	*Amara*

(1) Une espèce très voisine *Ch. vestitus*, possède une bordure dilatée à la pointe des élytres.

IX. CALATHUS. Bonelli.

Genre très nombreux de Féroniens vivant sous les pierres, caractérisés par la forme de leur thorax.

1. { Corselet noir ou simplement bordé de rougeâtre. 2
   { Corselet d'un rouge clair............ *C. melanocephalus*

2. { Corselet complètement noir.............. *C. latus*
   { Corselet bordé de rougeâtre en arrière et sur les côtés.......................... *C. ambiguus*

1. **C. latus**. Lin. — Corps oblong. 1 cent. ; pattes et antennes rousses ; corselet de la largeur des élytres à la base, rétréci en avant ; élytres noires, légèrement striées ; points enfoncés sur les 3e, 5e et 8e stries. — Tr. comm. sous les pierres.

2. **C. ambiguus**. Lin. — Très voisin de *C. latus* ; corps un peu plus allongé ; long. 1 cent. ; corselet plutôt rétréci en arrière, ayant de chaque côté, vers la base, un faible sillon. Elytres noires. — Comm.

3. **C. melanocephalus**. Lin. — Corps allongé ; long. 6-8 mill. ; corselet quadrangulaire, d'un rouge clair, élytres rougeâtres, parfois très foncées ; pattes et antennes rousses. — Tr. comm.

X. ANCHOMENUS. Bonell.

Se distinguent des précédents par la dent du menton qui est simple. Ces petits insectes rappellent, à première vue, les Brachines.

1. **A. prasinus**. Fabr. — Corps noir, allongé, élargi vers la base ; long. 6-8 mill. ; tête et corselet d'un vert bronzé, thorax allongé, cordiforme ; élytres rousses avec une grande tache ovale, bleue vers la pointe. — Tr. comm.

Obs.—Cette espèce se trouve souvent en familles nombreuses sous les pierres, en compagnie d'autres espèces également communes : *A. albipes, sexpunctatus, marginatus*, etc.

XI. FERONIA. Latr.

Le genre Feronia, l'un des plus riches en espèces, comprend des Insectes de taille moyenne en général et souvent fort difficiles à distinguer les uns des autres.

1.	Elytres d'un vert bronzé...............	*F. cuprea*
	Elytres noires.........................	2
2.	Angles postérieurs du thorax bien marqués.	*F. melanaria*
	Angles postérieurs du thorax fortement arrondis............................	*F. madida*

1. **F. cuprea**. Lin. = *Pæcilus cupreus*. Bon. — Corps noir en dessous; long. 1 cent.; élytres d'un vert bronzé cuivreux, à reflets dorés, striées ; thorax plus brillant, avec un sillon médian et deux fossettes vers la base. — Tr. comm.

2. **F. madida**. Fabr. = *Steropus madidus*. Steph. — Corps noir en dessous; cuisses rousses; long. 15 mill.; pas d'ailes membraneuses sous les élytres; thorax brillant, fortement atténué en arrière et arrondi aux angles postérieurs, élytres noires striées, peu luisantes. — Tr. comm. Utile.

3. **F. melanaria**. Fabr. — L'une des plus grandes Féronies ; elle atteint les dimensions des *Abax* ; thorax légèrement rétréci en arrière, à angles postérieurs aigus ; élytres noires, brillantes, striées ; un point enfoncé sur la 2° strie. — Tr. comm.

XII. ABAX. Bonell.

Féroniens à corselet trapézoïdal, faiblement rétréci en avant et à angles postérieurs bien nets, en contact dans toute sa largeur avec les élytres.

1. **A. striola**. Fabr. — Grand insecte long. 2 cent. environ; complètement noir et luisant en dessous ; un point enfoncé aux angles postérieurs du thorax ; sillon médian et deux fossettes latérales. — Tr. comm.

XIII. AMARA. Bonell.

Féroniens de faible taille, très agiles et courant très rapidement.

1. **A. trivialis**. Gyl. — Corps noir 5-7 mill. ; ellipsoïde ; élytres et thorax d'un vert bronzé, très brillants ; thorax retréci en avant, bombé et fortement arrondi ; élytres finement striées. Tr. comm. aux premiers jours du printemps.

Observation. — Une esp. très voisine. *A similata* dont les élytres sont moins brillantes et plus nettement striées et également très commune.

6e tribu. — HARPALIENS

Cette tribu comprend un grand nombre de petits Carabiques recherchant les endroits sablonneux, bien exposés au soleil.

1.	Art. des tarses revêtus de petites écailles en dessous..............................	*Harpalus*
	Art. des tarses revêtus de poils en dessous..	*Anisodactylus*

XIV. HARPALUS. Latr.

L'un des genres les plus riches et les plus difficiles à caractériser : antennes à articles ciliés, sauf les deux premiers.

Elytres d'un vert métallique, lisses, glabres..	*H. æneus*
Elytres noires finement ponctuées, pubescentes.	*H. ruficornis*

1. **H. æneus**. Fabr. — Corps noir en dessous : long. 9 mill.; élytres d'un vert bronzé plus ou moins brillantes, finement striées ; thorax arrondi sur les côtés vers la partie antérieure, pattes et antennes d'un rouge ferrugineux. — Tr. c. Utile.

2. **H. ruficornis**. Fabr. — La plus grande espèce du genre ; noir en dessous ; long. 12-15 mill.; pattes et antennes roussâtres ; élytres noires à pubescence rousse, dorée, très courte, finement striées. Tr. comm.

XV. ANISODACTYLUS. Dejean.

1. **A. binotatus.** Fabr.— Corps noir, luisant, 1 cent. rectangulaire : thorax ayant en arrière, de chaque côté, deux dépressions ponctuées et les angles postérieurs arrondis ; pattes rousses ainsi que le premier article des antennes. — Tr. comm

Observations. — Nous ne devons pas terminer la tribu des Harpaliens, sans citer le très commun *Stenolophus meridianus*, quelquefois si abondant sous les détritus au bord des eaux.

Enfin, nous négligeons ici, à dessein, la tribu des *Bembidiens*, composée d'un grand nombre de petits insectes fréquentant généralement les lieux humides ou marécageux.

3e fam. — DYTISCIDES
(Hydrocanthares).

Par la conformation de leur bouche, et de leurs tarses, les Dytiscides sont hexapalpes et pentamères comme les Carabiques. Carnivores et chasseurs, comme ces derniers, ils projettent aussi, lorsqu'on les saisit, un liquide d'une odeur fétide et nauséabonde. Pour respirer, ils sont obligés de monter à la surface de l'eau, où on les voit souvent immobiles, la tête en bas ; ils emmagasinent ainsi une certaine provision d'air sous leurs élytres.

Par l'ensemble de ces caractères on doit considérer les Dytiscides comme des Carabiques adaptés à la vie aquatique. Ils sont nuisibles dans les mares, aussi bien à l'état de larves qu'à l'état d'insectes parfaits, car ils détruisent le frai de poisson ; toutefois leur nourriture habituelle se compose surtout de larves de Tipules, de Cousins, de Phryganes et d'Ephémères. Ils sortent de l'eau le soir, et volent quelquefois très loin pour changer de retraite.

1.	Insectes de grande taille 2-3 centimètres..	2
	Insectes petits ou de taille moyenne, moins de 2 centimètres	3
2.	Deux épines à tous les tarses corps régulièrement ovale........................	*Dytiscus*
	Une seule épine aux tarses postérieurs ; corps ovale, sensiblement élargi en arrière..................................	*Cybister*
3.	Corselet bordé d'une bande de couleur différente, au moins sur les côtés ou à la base.	4
	Corselet non bordé.........................	5
4.	Corselet jaune bordé d'une large raie noire à la base	*Hydaticus*
	Corselet noir bordé tout autour et possédant en outre une 3e bande transversale jaune.	*Acilius*
	Corselet noir, vaguement bordé sur les côtés d'une bande roussâtre..................	*Ilybius*
5.	Corselet roux taché de noir au milieu.....	*Colymbetes*
	Corselet noir, sans tache.................	*Agabus*

XVI. DYTISCUS. Lin.

Corps ovale, aplati ; antennes filiformes ; pattes organisées pour nager, larges, garnies de soies. Les femelles ont les élytres fortement striées.

1.	Corps jaune roussâtre en dessous	*D. marginalis*
	Corps noir en dessous	*D. punctulatus*

1. **D. marginalis.** Sturm. — Corps déprimé, ovale ; long. 3 cent. ; élytres bordées d'une raie jaune depuis les épaules jusque vers le milieu : lisses et brillantes chez les mâles, striées chez les femelles. Corps roussâtre en dessous, pattes aplaties ; Tr. comm. dans les mares ; on le chasse au filet. Nuisible.

2. **D. punctulatus.** Fab. — Même forme que le précédent ; s'en distingue par son corps noir en dessous et par le corselet qui n'est bordé que sur les côtés. Ordinairement plus petit. Comm. Nuisible.

XVII. CYBISTER. Curtis.

Ce bel insecte n'est pas aussi commun que les deux

espèces précédentes ; on peut espérer le rencontrer dans les mares tranquilles et bourbeuses parmi les touffes enchevêtrées d'Utriculaire, de Myriophyllum et d'Hottonia.

1. **C. Roeselii**. Fab. — Ressemble à première vue au Dytique bordé, mais s'en distingue nettement par sa forme beaucoup plus aplatie ; par ses pattes postérieures dont le tarse ne possède qu'une seule épine, par ses élytres d'un vert olivâtre, élargies en arrière.

XVIII. ACILIUS. Leach.

Se distingue des Dytiques par sa taille plus petite et par son corps ovale, élargi en arrière.

A. sulcatus. Lin. Corps noir en dessous ; 15-16 mill. ; abdomen tâché de jaune vers son extrémité ; corselet bordé de jaune avec une raie transversale au milieu ; élytres roussâtres, fortement imprimées de noir, striées chez les femelles. Comm. Nuisible.

XIX. HYDATICUS. Leach.

Corps oblong, non élargi en arrière comme chez les Acilies ; les élytres sont lisses dans les deux sexes.

H. cinereus. Lin. — Corps roux en dessous ; long. 1 cent. et demi ; ovale, brun en dessus ; corselet jaune avec deux bandes noires ; élytres brunes, jaunâtres sur les bords et à la suture, tachées de petits points jaunes. Comm.

XX. COLYMBETES. Clairv.

Corps ovale allongé ; écusson apparent ; pattes postérieures armées de deux griffes inégales.

C. fuscus. Lin. — Corps noir en dessous ; long 16-18 mill. thorax jaunâtre marqué d'une bande noire ; élytres brunes, plus pâles sur les bords et finement striées en travers. Com. Nuisible.

XXI. ILYBIUS. Erichs.

Corps ovalaire, légèrement atténué en arrière.

1.	Elytres bordées latéralement d'une bande rousse.............................	*I. fuliginosus*
	Elytres complètement noires, non bordées.	*I. obscurus*

1. **I. fuliginosus.** Fab. — Corps noir, luisant ; élytres bordées de roux, fortement bombées. Comm.

2. **I. obscurus.** Marsh.— Même forme que le précédent,un peu plus petit (11 mill.),mais complètement noir.

XXII. AGABUS. Fab.

Petits Dytiscides ne dépassant pas un centimètre, à élytres complètement noires.

A. bipustulatus. Lin. — Corps noir en dessous,brillant ; long. 8-10 mill.; thorax court, beaucoup plus large que long ; élytres noires, peu brillantes, première paire de pattes rousses, les autres noires. Comm. Nuisible.

2° Tétrapalpes.

4e Famille. — GYRINIDES.

Les Insectes qui composent les trois familles précédentes, possèdent tous six palpes, quatre maxillaires et deux labiaux ; dans les familles qui vont suivre, au contraire, nous ne trouverons plus que quatre palpes, deux maxillaires et deux labiaux.

XXIII. GYRINUS. Geoff.

C'est le seul genre qui représente cette famille en France. Il se compose d'Insectes aquatiques, comme les Dytiscides, mais vivant toujours à la surface, où ils se meuvent avec une grande rapidité. Leurs yeux, conformés d'une façon remarquable, sont divisés en deux parties leur permettant ainsi de voir à la fois dans l'air et dans l'eau.

G. natator. Lin. — Corps d'un noir bronzé, long. 7 mill. ; élytres noires brillantes, ornées de points enfoncés en lignes parallèles ; pattes pâles. Tr. comm. à la surface des eaux tranquilles.

5e Famille. — HYDROPHILIDES.

Insectes aquatiques, remarquables par la longueur de leurs palpes qui dépassent souvent les antennes, ce qui leur avait fait donner le nom de Palpicornes par les anciens auteurs.

1.	Une épine sternale, placée sous le corps, horizontalement	2
	Pas d'épine sternale....................	*Hydrobius*
2.	Insectes très grands, 3 à 4 centimètres, épine sternale longue................	*Hydrophilus.*
	Insectes de moins de 2 centimètres, épine sternale courte......................	*Hydrous*

XXIV. HYDROPHILUS. Geoff.

Corps ovalaire allongé, notablement courbé en dessus ; antennes en massue, composées de 9 articles. Métathorax muni en dessous d'une pointe longue et acérée, dépassant les cuisses des pattes postérieures.

H. piceus. Lin. — Grand et bel insecte de 4 cent. de longueur ; l'un des géants de la faune française : thorax velu en dessous ; abdomen lisse et brillant ; tête, corselet et élytres noirs, couleur de poix, comme vernis : écusson triangulaire, large ; 3 rangées de fines ponctuations sur chaque élytre, doublées vers la base. Comm. dans les mares profondes. Nuisible.

XXV. HYDROUS. Fab.

Les espèces de ce genre ressemblent à de petits Hydrophiles, mais leur corps n'est point atténué en arrière ; la pointe sternale est courte et s'arrête entre les hanches postérieures.

H. caraboides. Lin. — Corps noir, luisant en dessous ; long. 15-18 mill. ; élytres brillantes, arrondies en arrière, portant chacune 3-4 stries de points faiblement marqués. Tr. comm. Nuisible.

XXVI. HYDROBIUS. Leach.

Beaucoup plus petits que les Hydrophiles, mais ayant, comme eux, le corps convexe, arqué en dessus.

H. fuscipes. Lin. — Insecte de 5-7 mill ; noir en dessous ; brun olive, comme verni en dessus ; thorax, écusson, élytres, fortement ponctués ; les points des élytres en stries parallèles, pattes brunes, ou roussâtres.

Observation. — Nous devons signaler ici un grand nombre de petits Insectes aquatiques dont la détermination minutieuse est difficile pour les débutants. Ils comprennent les genres *Philhydrus*, *Berosus*, *Helophorus*, *Hydrochus* *Hydræna*, *Cyclonotum*, *Sphæridium*, *Cercyon*, etc... Ces trois derniers forment la tribu remarquable des *Sphérides*.

6e famille. — STAPHYLINIDES.

(Brachélytres).

Famille de Coléoptères caractérisée par ses élytres très courtes. Elle comprend un nombre considérable d'espèces vivant habituellement dans les terreaux humides, dans les excréments des herbivores, dans les Champignons en voie de décomposition. Ils possèdent presque tous la faculté de relever la pointe de leur abdomen pendant la marche.

1.	Corps ordinairement noir, élytres noires, rousses ou cendrées..................	*Staphylinus*
	Corps rouge et bleu; élytres d'un bleu ardoisé..............................	2
2.	Mandibules robustes allongées et pointues, égalant presque la longueur des palpes ; antennes courtes....................	*Oxyporus*
	Mandibules ordinaires ; antennes longues et grêles	*Pæderus*

XXVII. STAPHYLINUS. Lin.

Tête quadrilatère arrondie ; mandibules fortes et recourbées en faux.

Corps entièrement noir; élytres noires......	*S. olens*
Corps noir en dessus; élytres noires, tachées d'une large bande cendrée...............	*S. maxillosus*
Corps brun : élytres rousses...............	*S. cæsareus*

1. **S. olens**. Lin. — *Ocypus olens. Muls.* — Corps d'un noir mat; long. 20-27 mill.; tête carrée plus large que le reste du corps. Tr. comm. ; il rélève l'extrémité de l'abdomen quand on veut le saisir, mais il est inoffensif. Utile.

Observation. — Une espèce, également très commune et voisine de la précédente est le *S. cyaneus*, plus petit et à tête plus arrondie, bleuâtre.

2. **S. maxillosus** Lin. — D'un noir luisant en dessous; les trois anneaux médians de l'abdomen tâchés inférieurement d'une large bande grise; long. 15 mill.; tête égale au corselet; élytres noires à bandes cendrées parsemées de points noirs. Tr. comm., utile.

Une espèce voisine, le *S. murinus*. Lin., est très commun dans certaines localités.

3. **S. cæsareus**. Cederh. — Tête, abdomen et thorax noirs ; long. 15-18 mill. ; élytres rousses ; pattes jaunes roussâtres. Tr. comm. Utile.

XXVIII. PÆDERUS. Fabr.

Antennes insérées sous le bord latéral du front ; thorax sphérique ; abdomen allongé, conique.

P. gregarius. Scop. *P. littoralis*. Grav. — Tête, élytres et extrémité de l'abdomen bleus; thorax rouge ainsi que la base de l'abdomen ; pattes jaunâtres, noires à l'articulation de la cuisse avec la jambe. Comm. dans les endroits humides, utile.

XXIX. OXYPORUS. Fabr.

Se trouvent dans les vieux champignons. Palpes maxillaires renflés.

O. rufus. Lin. — Tête grosse, mandibules longues

dont les extrémités courbées se croisent ; thorax jaune, de même que l'abdomen dont la pointe seule est noire ; élytres d'un jaune rouge à la base, noires à leur extrémité libre. Comm. Utile.

Observation. — La famille des Staphylinides est l'une des plus nombreuses, et en même temps l'une des plus naturelles de l'ordre des Coléoptères. Par leur genre de vie, par leurs métamorphoses, par l'ensemble de leurs caractères anatomiques, on doit regarder les Brachélytres comme des Carabiques dégradés.

Leurs innombrables espèces sont formées d'Insectes généralement fort petits dont il nous est impossible de donner la description. Nous ne saurions mieux faire que d'emprunter les paroles de l'un des plus savants entomologistes français, M. Léon Fairmaire, qui s'exprime ainsi dans sa *Faune élémentaire des Coléoptères*, p. 83 :

« Quand on renverse sur une nappe un de ces cryptoga-
« mes (champignons), on en voit sortir une fourmilière
« de petits Coléoptères de la famille des Staphylins ; les
« plus petits, roux avec une tache brune transversale
« sur l'abdomen, sont les *Gyrophæna*, leurs yeux sont
« assez saillants, leurs antennes grêles ; les moyens sont
« des *Aleochara*, au corps brun ou noir, épais, aux en-
« tennes courtes, à l'abdomen fortement rebordé, très
« convexe en dessous

« A ces insectes se joignent les *Tachyporus*, au corps
« convexe, très brillant, au corselet un peu plus large que
« les élytres, à l'abdomen rétréci assez fortement vers
« l'extrémité et à coloration noire avec les élytres d'un
« rouge brique ; les *Boletobius*, d'un jaune paille, avec
« les élytres noires, à tache humérale blanchâtre et une
« bande noire transversale sur l'abdomen ; les *Myceto-*
« *porus* de même forme, d'un noir brillant avec les ély-
« tres d'un rouge foncé. Dans les trois derniers genres
« l'abdomen ne se relève pas. »

Quelques-unes de ces espèces lilliputiennes, telles que les Oxytelus, volent le soir, au coucher du soleil, et « neuf « fois sur dix, dit encore M. Fairmaire, quand un petit « insecte vous tombe dans l'œil, vous pouvez être sûr « que c'est un *Oxytèle.* » (*Faune*, p. 87).

7e Famille. — SILPHIDES.

(Clavicornes).

Cette famille comprend un grand nombre d'insectes carnassiers, vivant tous dans les cadavres ou dans les matières animales en décomposition.

Elytres tronquées à l'extrémité postérieure..	*Necrophorus*
Elytres arrondies à l'extrémité postérieure...	*Silpha*

XXX. NECROPHORUS. Fabr.

Antennes courtes, terminées par un gros bouton à 4 articles; comprend des Insectes robustes, dont la taille est ordinairement supérieure à un centimètre.

N. vespillo. Fabr. — Dessous du corps noir, pubescent; long. 15-20 mill.; élytres noires avec deux bandes transversales orangées très sinueuses; extrémité des antennes rouge; thorax avec une bordure de poils jaunâtres, sillonné au milieu. Comm. sous les cadavres. Utile.

Observation. — Une espèce également commune est le *N. humator* à élytres complètement noires avec la massue des antennes rousse.

XXXI. SILPHA. Linn.

Tête enfoncée dans le corselet; tarses formés de 5 articles très distincts; élytres entourées d'un rebord saillant.

1.	Elytres jaunes, une tache noire au milieu du corselet........................	*S. quadripunctata*
	Elytres noires.........................	2
2.	Corselet d'un jaune velouté.............	*S. thoracica*
	Corselet noir..........................	3
3.	Elytres carénées.......................	*S. obscura*
	Elytres ponctuées, non carénées..........	*S. lævigata*

1. **S. quadripunctata.** Fabr. — Corps noir en dessous ; long. 1 cent. thorax et élytres d'un jaune pâle, une tache noire au milieu du corselet et deux points noirs symétriques sur chaque élytre. Comm. Utile par la chasse qu'elle fait sur les arbres aux chenilles processionnaires.

2. **S. thoracica.** Fabr. — Corps noir en-dessous; 12 mill.; thorax roux ; élytres noires, marquées de trois carènes flexueuses. Comm., utile, mêmes mœurs que la précédente.

3. **S. obscura.** Lin. — Corps noir en dessous; 12-13 mill.; thorax complètement noir ainsi que les élytres qui sont ponctuées et ornées de trois carènes. Comm., utile mais devenant parfois nuisible en dévorant les feuilles des betteraves à sucre. (M. Girard, *Métamorph. des Ins.* p. 73).

4. **S. lævigata.** Fab. — Complètement noire ; élytres lisses, finement chagrinées, à bords très relevés.

Observation. — On rencontre aussi fréquemment dans les bois, sous la mousse au pied des arbres, le *S. atrata*, aux élytres fortement rebordées et carénées.

8e Famille. — HISTÉRIDES.

Les Insectes qui composent cette famille, de même que les *Silphides*, vivent dans les matières organiques en décomposition, dans les excréments et les détritus. Ils sont presque tous de petite taille et sont caractérisés par leurs antennes terminées en massue et leurs élytres plus courtes que l'abdomen.

1.	Prothorax muni en dessous et en avant d'un appendice arrondi	*Hister*
	Prothorax sans appendice	*Saprinus*

XXXII. HISTER. Lin.

Corps épais, tête rétractile recouverte inférieurement par un appendice du prothorax ; élytres striées.

1.	Corps de 9-12 millimètres	*H. quadrimaculatus*
	Corps de 5-7 millimètres, au plus ...	2

2.	Deux stries latérales au corselet........	*H. cadaverinus*
	Une strie latérale......................	*H. stercorarius*

1. **H. quadrimaculatus**. Lin. — Corps ramassé, presque rectangulaire, noir en dessous, long. 1 cent.; chaque élytre est marquée de deux taches rouges, l'une à l'épaulette, l'autre vers le milieu. Comm. mais varie beaucoup pour la coloration. Utile.

2. **H. cadaverinus**. Hofm. — Corps ovale; long. 7-8 mill.; entièrement noir; élytres striées. Comm. dans les excréments des herbivores. Utile.

3. **H. stercorarius**. Hofm. — Corps ovale; long. 4-5 mill.; élytres complètement noires, striées; pattes brunes. — Comm. dans les bouses. les fumiers, etc. — Utile.

XXXIII. SAPRINUS. Erichs.

Très voisins des Histers dont ils ne se distinguent guère que par leurs élytres ponctuées et l'absence d'appendice au thorax.

S. nitidulus. Payk. — Corps noir, long. 5 mill.; élytres ponctuées et striées vers leur extrémité libre; corselet possédant de chaque côté une petite fossette au niveau des yeux. — Comm. dans les fumiers, etc.

Observation. — Une espèce voisine *S. æneus*. Fab. est également très répandue.

Nous sommes obligé de négliger ici deux familles comprenant un grand nombre d'Insectes de très petite taille, et par là même fort difficiles à déterminer pour les débutants.

1° Les **Nitidulides**. sortes de petits Histers vivant dans les matières organiques en décomposition, mais aussi très souvent et en grand nombre sur les fleurs.

2° Les **Cryptophagides** vivant sous les mousses, sous les débris végétaux et dans les champignons en décomposition.

9e fam. — DERMESTIDES.

Insectes vivant dans les matières animales en décomposition. Leur corps est allongé, ovale, garni d'écailles ou de poils qui les colorent diversement; la tête est enfoncée jusqu'aux yeux dans le corselet. De même que les Histérides, les Dermestides simulent la mort quand on veut les saisir.

1. { Corps allongé, long de 6-7 millimètres.... *Desmestes*
   { Corps oblong, long de 5 millimètres...... *Attagenus*

XXXIV. DERMESTES. Linn.

Mandibules non dentées, griffes des pieds simples.

1. { Moitié antérieure des élytres grises avec trois points noirs...................... *D. lardarius*
   { Elytres noires grisâtres, de la même couleur partout............................ *D.laniarius*

1. **D. lardarius.** Lin.— Corps noir, long. 6-8 millim. allongé ovale; la base des élytres, jusque vers le milieu est grise, et chacune est marquée de trois points noirs.— Tr. comm. dans les viandes en putréfaction. — Nuisible.

2. **D. laniarius**. Ill. —Corps d'un blanc mat en dessous; long. 6-7 mill.; élytres noires, lisses en-dessus, excepté les bords du thorax qui sont cendrés. — Tr. comm. — Nuisible.

XXXV. ATTAGENUS. Latr.

Antennes à onze articles dont le dernier est très développé; tibias garnis de petites épines au bord externe.

A. pellio. Latr. — Petit insecte complètement noir; long. 4-5 mill.; orné de trois points blancs sur le thorax et un sur chaque élytre; ces points sont formés par un léger duvet. — Tr. comm., nuisible. Sa larve dévore les fourrures, les étoffes de laine, etc.

Observation. — Nous devons signaler ici le genre *Anthrenus* qui renferme les trop fameux *A. musæorum* et

varius, ennemis bien connus des collections d'insectes. Leur larve ronge l'intérieur du corps desséché et « un amas de poussière brune au-dessous trahit seul sa présence ». Les insectes parfaits vivent sur les fleurs.

10e fam. — LAMELLICORNES.

Famille très riche en espèces, comprenant les plus beaux et les plus gros des Insectes. Corps généralement bombé ; les antennes caractérisent nettement ce groupe ; elles sont composées de sept à onze articles, dont les terminaux (3 à 7) sont disposés côte à côte, comme les dents d'un peigne (type *Hanneton*).

1.	Mandibules très développées, surtout dans les mâles..........................	Lucanides
	Mandibules peu développées............	Scarabéides

1re sous-fam. — LUCANIDES, Latr.

Antennes fortement coudées, à dix articles, terminées par une massue pectinée, mandibules inégales dans les deux sexes.

1.	Insecte très grand, 4-6 centimètres de long y compris les mandibules............	*Lucanus*
	Insecte de taille moyenne, long de 2 centimètres au plus.....................	*Dorcus*

XXXVI. LUCANUS. Lin.

Bouclier céphalique prolongé entre les deux mandibules ; celles-ci plus longues que la tête chez les mâles et bifurquées à l'extrémité.

1. **L. cervus**. Lin. (*Lucane, Cerf-volant*). — Cet insecte est long de 4 centimètres non compris les mandibules ; celles-ci ont jusqu'à 27 millim., elles sont munies d'une forte dent au milieu et crénelées sur leur bord interne. Elytres brun-marron, avec le thorax et la tête noirs finement chagrinés. Chez la femelle (*Biche*) la tête est plus étroite et les mandibules beaucoup moins développées.

Ces insectes sont communs, ils volent le soir, au printemps et sont nuisibles à l'état de larves.

XXXVII. DORCUS. Mac Leay.

Rappellent les Lucanes par leur forme, mais s'en distinguent nettement par leurs yeux qu'un repli horizontal du bouclier céphalique divise en deux.

1. **D. parallelipipedus.** Lin. — De forme à peu près rectangulaire, long. 2 cent; corps noir en dessous; cuisses antérieures garnies en avant d'une tache bronzée formée par des poils courts et dorés. Bouclier céphalique avec deux points médians ; thorax et élytres irrégulièrement ponctués. Comm., nuisible.

2e sous-fam. — SCARABÉIDES.

Les Insectes de ce groupe possèdent des antennes, tantôt terminées en massue feuilletée et plicatile, tantôt en lobes emboîtés et comme perfoliés.

1.	Un écusson distinct ou seulement visible à la loupe..........................	2
	Pas d'écusson; pattes et antennes organisées pour fouir....................	*Copriniens*
2.	Elytres arrondies à l'extrémité, recouvrant complètement l'abdomen.............	3
	Elytres comme tronquées, ne recouvrant pas entièrement l'abdomen, laissant le pygidium à nu..........................	6
3.	Ecusson très petit, seulement visible à la loupe............................	4
	Ecusson très apparent.................	5
4.	Elytres striées longitudinalement, fortement granulées......................	*Trogiens*
	Elytres striées longitudinalement ; stries lisses	*Aphodiens*
5.	Elytres noires, quelquefois relevées de reflets bleus............................	*Géotrupiens*
	Elytres rousses; dessous du corps plus pâle garni de nombreux poils jaunes........	*Oryctiens*
6.	Elytres arrondies en dessus............	*Mélolonthiens*
	Elytres planes en dessus................	*Cétoniens*

1re tribu. — COPRINIENS

Antennes coudées à neuf ou dix articles, terminées par un bouton formé de 2 feuillets. Tibias postérieurs terminés par une longue épine.

1.	Elytres noires, luisantes, thorax possédant un sillon médian......................	*Copris*
	Elytres jaunes ou roussâtres ; pas de sillon médian sur le thorax..................	*Onthophagus*

XXXVIII. COPRIS. Geoff.

Corps bombé, tête demi-circulaire bidentée ; tibias antérieurs garnis de trois grosses dents au bord interne.

1. **C. lunaris**. Lin. — Insecte long de 18 mill., noir très luisant. Tête échancrée au bord postérieur, portant une corne élevée chez les mâles, courte et obtuse chez les femelles ; thorax tronqué en avant et garni de deux fortes dents coniques ; élytres profondément striées. Ces insectes sont plutôt utiles que nuisibles.

XXXIX. ONTHOPHAGUS. Lin.

Antennes à neuf articles ; tibias des pattes postérieures allongés, tarses ciliés en-dessous.

1. **O. vacca**. Lin. — Corps d'un noir bronzé en dessous ; long. 6-8 mill. ; bouclier céphalique à deux carènes ; élytres jaunes tachetées de points noirs ; thorax bronzé.

2e tribu. — APHODIENS.

Corps allongé ; deux épines terminales aux tibias postérieurs. Ce sont les plus petits des Scarabées ; on les trouve abondamment dans les excréments des herbivores.

XL. APHODIUS. Ill.

Elytres cylindriques recouvrant l'abdomen, visiblement striées ; noires, rouges ou jaunâtres.

1.	Elytres rouges........................	*A. fimetarius*
	Elytres jaunâtres......................	*A. merdarius*
	Elytres brunes, presque noires...........	*A. rufipes*

1. **A. fimetarius**. Lin. — Corps noir en dessous ; long. 5-7 millim. ; thorax noir finement ponctué ; élytres rouges, striées ; bouclier céphalique tuberculé. — Tr. comm. sous les excréments des animaux.

2. **A. rufipes**. Lin. — L'une des plus grandes aphodies. Corps brun roussâtre en dessous ; élytres brunes striées ; thorax noir, lisse, bouclier céphalique arrondi. — Commune (1).

3. **A. merdarius**. Latr. — Dessous du corps noir ; pattes brunes ; élytres jaunâtres à suture noire. Tr. comm. dans les crottins. Print. Été.

3e tribu. — TROGIENS.

Abdomen n'offrant que 5 anneaux. Elytres rugueuses ornées de nombreux tubercules.

XLI. TROX. Fabr.

Caractères de la tribu.

1. **T. perlatus**. Scrib. — Corps noir en dessous ; long. 6-8 millim. ; thorax sillonné ; élytres brunes, tubercules noirs, alternes le long des stries. — Comm.

4e tribu. — GÉOTRUPIENS.

Antennes à onze articles dont les 3 derniers forment une massue feuilletée.

XLII. GEOTRUPES. Latr.

Tibias antérieurs garnis extérieurement d'un grand nombre de dents. Lèvre inférieure bilobée.

(1) Dans ce genre nombreux qui ne compte pas moins de 60 espèces, les *A. erraticus* et *scrutator*, qui sont également très communs, se distinguent des précédents par leur écusson allongé.

1. { Thorax lisse au milieu.................. *G. stercorarius*
{ Thorax finement ponctué............. *G. sylvaticus*

1. **G. stercorarius.** Lin. — Corps d'un vert doré en dessous ; long. 2 cent. thorax ponctué *sur les côtés seulement*; élytres noires, brillantes, fortement striées. Comm. Vole à la nuit tombante autour des crottins frais.

2. **G. sylvaticus.** Fabr. — Plus petit que le précédent, mais de même forme ; d'un beau violet brillant en dessous ; élytres noires bleuâtres, striées longitudinalement et ridées en travers. — Comm., vole le soir.

5e tribu. — ORYCTIENS.

C'est à ce groupe qu'appartiennent les Scarabées géants de l'Amérique du Sud, dont le corps atteint parfois une longueur de 14 centimètres.

XLIII. ORYCTES. Ill.

Antennes à onze articles, offrant une massue terminale à trois feuillets.

Une corne frontale chez les mâles ; pieds à deux griffes égales.

1. **O. nasicornis.** Lin. — D'un brun marron ; thorax tronqué en avant, à trois dents obtuses ; tête surmontée d'une corne recourbée ; élytres lisses avec une seule strie près de la suture. Grand et bel insecte long de 3 cent. Vit dans la tannée.

6e tribu. — MÉLOLONTHIENS.

Le type de cette tribu est le Hanneton, malheureusement trop commun en France. Sa larve, connue sous le nom de Turc, Ver-blanc, cause parfois d'irréparables dégâts.

1. { Élytres rouges, fauves ou roussâtres..... 2
{ Élytres bleues à reflets argentés......... *Hoplia*

2.	Dernier article de l'abdomen prolongé en pointe..............................	*Melolontha*
	Abdomen arrondi, sans pointe à l'extrémité.	3
3.	Insectes petits; élytres rouges, thorax bronzé	*Anisoplia*
	Insectes moyens (2 centimètres) ; thorax et élytres de même couleur..............	*Rhizotrogus*

XLIV. MELOLONTHA. Fabr.

Antennes à 10 articles, terminées par une massue à sept feuillets chez le mâle, six chez la femelle.

1. **M. vulgaris**. Fabr. (*Hanneton*). — Corps noir, très velu sous le thorax, lisse sous l'abdomen ; chaque segment de l'abdomen porte une tache triangulaire blanche; thorax et écusson noirs; élytres, pattes et antennes fauves. — Tr. comm. au printemps. Nuisible.

XLV. RHIZOTROGUS. Latr.

Massue des antennes à trois feuillets. Petits Hannetons blonds et velus, volant le soir en grand nombre autour des arbustes et des haies.

Elytres et corselet glabres..................	*R. rufescens*
Elytres et corselet hérissés de poils jaunâtres.	*R. solstitialis*

1. **R. rufescens**. Fab. — Corps d'un jaune rougeâtre ; long. 15 mill. ; thorax finement ponctué ; élytres à stries peu apparentes, densément ponctuées ; écusson recouvert d'un faisceau de poils jaunes, attachés au bord postérieur du thorax. — Commun, nuisible.

2. **R. solstitialis**. Lin. — Un peu plus grand que le précédent 15-18 mill. ; thorax recouvert d'une pubescence jaunâtre très compacte ; élytres à trois fortes carènes arrondies, hérissées de poils roux. — Commun à l'automne.

XLVI. ANISOPLIA. Castel.

Petits Hannetons au thorax bronzé, vivant ordinairement sur les fleurs.

1. **A. horticola**. Lin. — Corps noir en dessous, pubescent ; long. 9 mill. ; tête, thorax et écusson d'un vert bronzé brillant ; élytres rouges à stries ponctuées, sans taches. — Très commune sur les buissons et aussi parfois dans les bois, sur les Fougères.

XLVII. HOPLIA. Ill.

Pattes postérieures munies seulement d'une longue griffe.

1. **H. cærulea**. Drury. — Long. 8 mill. ; d'un bleu pâle brillant à reflets violacés, changeants ; corps d'un blanc argenté en dessous. Malgré sa petite taille, cet Insecte est l'un des plus beaux de notre faune ; il ne remonte guère au-dessus de la Loire, vers le nord.

2. **H. philanthus**. Sulz. — Très commune dans certaines régions. Élytres brunes.

7e tribu. — CÉTONIENS.

Cette tribu comprend de beaux Insectes aux couleurs éclatantes, vivant sur les fleurs dont ils rongent les étamines. Ils sont très vifs au soleil et s'envolent au moindre danger.

1.	Bords externes des élytres brusquement échancrés derrière les épaules.........	*Cetonia*
	Bords externes des élytres droits, non échancrés..........................	2
2.	Thorax glabre, plus ou moins lisse.......	3
	Thorax velu..........................	*Trichius*
3.	Insectes grands, de 1-3 centimètres......	4
	Insectes petits ; au plus 8 millimètres.....	*Valgus*
4.	Corselet sensiblement circulaire, garni en avant de deux tubercules médians......	*Osmoderma*
	Corselet sans tubercules, sensiblement rétréci en avant......................	*Gnorimus*

XLVIII. CETONIA. Fabr.

Remarquables par leurs couleurs éclatantes ; les prin-

cipales espèces de ce beau genre, vivent en grand nombre sur les fleurs.

1.	Tête, élytres et thorax d'un beau vert bronzé métallique....................	*C. aurata*
	Elytres brunes ou noires, tachées ou non de points blancs........................	2
2.	Elytres et corselet presque glabres, tâchés de nombreux points blancs............	*C. stictica*
	Elytres et corselet très velus............	*C. hirtella*

1. **C. aurata**, Lin. (*Mouche d'Or*). — C'est la plus belle de nos Cétoines. Corps d'un rouge cuivreux en dessous; thorax et élytres d'un beau vert métallique, ponctués ; élytres mouchetées de taches blanches transversales. — Très commune à l'été sur les corymbes du Sureau.

2. **C. stictica**. Lin. — *Oxythyrea stictica*, Muls. — Corps noir en dessous ; long. 1 cent. ; élytres glabres, tachées de très nombreux points blancs. — Commune sur les fleurs de la Ronce et de l'Eglantier.

3. **C. hirtella**. Lin. — Corps noir en dessous; long. 1 cent. ; thorax caréné, hérissé de poils jaunâtres ; élytres velues avec quelques taches blanches peu nombreuses et en nombre variable. — Tr. comm. ; avec la précédente.

Observation. — Le midi de la France possède encore plusieurs autres espèces de Cétoines, dont l'une des plus commune paraît être *C. morio*, caractérisée par ses élytres mates d'un brun noirâtre.

XLIX. OSMODERMA. Serv.

Corps déprimé, rectangulaire ; écusson grand, en triangle isocèle allongé. Corselet circulaire avec un sillon médian ayant de chaque côté un petit tubercule.

1. **O. eremita**. Scop. — Corps noir et brillant en dessous ; long. 3 cent. ; corselet et élytres noirs, luisants, ponctués. Tibias antérieurs garnis de trois dents ; une seule aux tibias postérieurs. Cet Insecte est le géant des Cétoniens français.

L. GNORIMUS. Serv.

Corselet triangulaire; une seule épine latérale aux tibias antérieurs.

1. { Elytres d'un beau vert bronzé............ *G. nobilis*
   { Elytres noires.......................... *G. variabilis*

1. **G. nobilis.** Serv. — Rappelle la Cétoine dorée par ses belles couleurs vertes, bronzées; abdomen garni de poils jaunes, moucheté de points blancs; élytres bosselées avec quelques taches argentées. — Se trouve également sur les fleurs du Sureau avec *Cetonia aurata*.

2. **G. variabilis.** Lin. — Corps noir, couvert de poils gris sous le thorax; longueur 2 cent.; thorax ponctué; élytres noires, brillantes, ornées de 4 points blancs et de stries ponctuées. — Assez commun.

LI. TRICHIUS. Fabr.

Corps rectangulaire, déprimé et velu.

1. **Tr. fasciatus.** Fabr. — Corps noir, couvert d'un duvet cendré; long. 12 mill.; corselet couvert d'une épaisse pubescence jaune; élytres jaunes, ornées de 3 bandes transversales noires, interrompues à la suture. — Tr. comm. sur les fleurs du Rosier sauvage et sur les Ombellifères.

LII. VALGUS. Scriba.

Petit Insecte au corps aplati et rectangulaire; corselet muni de deux carènes.

1. **V. hemipterus.** Lin. — Corps noir en dessous; long. 8 mill.; élytres très aplaties, grisâtres, raccourcies. La femelle a le dernier segment abdominal prolongé en une sorte de tarrière. Commun à terre sur les planchers des maisons.

11e fam. — ÉLATÉRIDES.

Cette famille comprend des Insectes allongés, carac-

térisés par une singulière disposition du sternum, qui leur permet de sauter lorsqu'ils sont sur le dos, et de reprendre leur position naturelle.

1.	Antennes cachées au repos dans deux sillons pectoraux parallèles..................	*Lacon*
	Antennes non cachées dans des sillons pendant le repos........................	2
2.	Elytres noires, brunes ou roussâtres......	3
	Elytres d'un rouge vif..................	*Elater*
3.	Thorax plus long que large.............	4
	Thorax en général plus large que long....	*Agriotes*
4.	Angles postérieurs du thorax allongés et aigus..........................	5
	Angles postérieurs du thorax courts et obtus	*Athous*
5.	Bords latéraux du thorax marginés.......	*Dolopius*
	Bords latéraux du thorax non marginés...	*Corymbites*

LIII. LACON. Lap.

Deuxième et troisième article des antennes petits et sphériques.

1. **L. murinus**. Lin. — Corps brun ; long 12-14 mill. ; couvert de poils grisâtres ; élytres brunes, striées, recouvertes d'une courte pubescence grise, à taches roussâtres. — Tr. comm. Nuisible.

LIV. CORYMBITES. Latr.

Articles des pattes et griffes simples ; front à bord antérieur non relevé. Tous nuisibles.

1.	Elytres bonzées plus ou moins brillantes...	2
	Elytres et corselet recouverts d'un duvet grisâtre satiné........................	*C. holosericeus*
2.	Pattes brunes roussâtres................	*C. tesselatus*
	Pattes d'un violet bronzé................	*C. latus*

1. **C. tesselatus**. Lin. — Corps brun en dessous, légèrement pubescent ; long. 12 mill. ; élytres d'un noir cuivreux, striées, ornées, ainsi que le thorax, de petites taches grises. — Tr. comm.

2. **C. holosericeus**. Fab. — Corps brun en dessous ; long. 1 cent. ; élytres couvertes d'une pubescence grise,

soyeuse et satinée, élargies vers l'extrémité, striées; pattes brunes. — Tr. Comm.

3. **C. latus.** Fab. — Corps brun en dessous; long. 12-15 mill. pattes bronzées, d'un violet cuivreux; élytres bronzées, faiblement striées et pubescentes. — Tr. comm.

Observation. — Le *C. æneus*, très voisin du précédent, s'en distingue surtout par ses élytres brillantes, fortement striées.

LV. ATHOUS. Eschscholtz.

Corps allongé, relativement plus étroit que dans les genres précédents. Nuisibles.

1.	Elytres noires ou brunes................	2
	Elytres roussâtres.....................	*A. vittatus*
2.	Abdomen entièrement noir..............	*A. hirtus*
	Abdomen rougeâtre à l'extrémité....	*A. hæmorrhoidalis.*

1. **A. hirtus.** Fairm. — Corps entièrement noir, brillant; long. 1 cent.; élytres fortement striées, sans taches; thorax lisse. — Tr. comm. partout.

2. **A. hæmorroidalis.** Fab. — Dessous du corps brun clair: long. 1 cent.: abdomen rougeâtre à l'extrémité; pattes roussâtres; élytres striées, brunes, légèrement pubescentes. — Tr. comm.

3. **A. vittatus.** Fab. — Corps roux en dessous, ferrugineux; abdomen moucheté de noir latéralement; thorax brun, bordé de roussâtre; élytres rousses, bordées de brun. Tr. comm.

Observation. — Nous devons mentionner ici les *Limonius nigripes* et *cylindricus* qui sont également très communs dans les prairies.

LVI. DOLOPIUS. Fairm.

Se distingue des autres genres par le corselet marginé.

1. **D. marginatus.** Lin. — Petit Elatéride de 6 mill.

de longueur, à corps élancé, étroit ; thorax brun bordé de roux ; élytres roussâtres un peu foncées, striées et ponctuées ; antennes et pattes rousses. — Tr. comm. dans les prairies.

LVII. AGRIOTES. Eschsch.

Prothorax bombé, élargi vers les côtés. Ecusson arrondi.

1. **A. obscurus**. Lin. — Corps noir pubescent ; long. 7-9 millim. ; thorax plus large que long, ponctué avec un sillon vers la base ; élytres dilatées vers le milieu, striées, pubescentes. — Extrêmement commun.

Observations. — Ce genre comprend encore un certain nombre d'Insectes fort communs et nuisibles sous leurs deux états larvaire et adulte.

On doit y rattacher les deux espèces voisines *Adrastus limbatus* et *Synaptus filiformis*, communes partout et nuisibles.

LVIII. ELATER. Linn.

Griffes des pattes offrant à la base un tubercule conique. Ecusson allongé.

On trouve ces Insectes sur les fleurs ou même à terre.

1. **E. sanguineus**. Lin. — Corps noir en dessous, brillant, long. 12-15 mill. élytres rouges pubescentes ; écusson noir.

Observation. — Avant de terminer ce groupe nous devons mentionner la belle famille des Buprestides, composée d'espèces méridionales qui remontent quelquefois très haut dans le nord de la France.

12e Fam. — TÉLÉPHORIDES.

Tous les Insectes de cette famille sont caractérisés par la mollesse de leurs téguments, ce qui leur a valu le nom de Malacodermes sous lequel les désignait Latreille.

1.	Thorax large, arrondi recouvrant entièrement la tête..........................	*Lampyris*
	Thorax large, recouvrant partiellement la tête	*Telephorus*
	Thorax de forme ordinaire..............	*Malachius*

LIX. LAMPYRIS. Geoff.

Corps mou, ailé chez les mâles, dépourvu d'ailes chez les femelles. Ils émettent une lueur phosphorescente, d'où les noms de *Vers luisants* et de *Mouches lumineuses* qu'on leur a donnés.

1. **L. noctiluca**. Lin (*Ver luisant*). — Insectes nocturnes. Corps brun jaunâtre ; long. 12-15 mill. ; une tache au milieu du corselet ; élytres grisâtres, très finement ponctuées avec trois côtes longitudinales. La femelle, complètement privée d'ailes, est brunâtre avec une bordure jaune à chaque anneau. C'est elle qui brille le soir dans les gazons, pendant les nuits tièdes de l'été. — Tr. comm.

LX. TELEPHORUS. Schæff.

Genre d'Insectes extrêmement communs sur les Ombellifères. Corps mou.

1.	Élytres d'un noir bleuâtre, pubescentes...	*T. fuscus*
	Elytres jaunes avec une grande tache noire à l'extrémité........................	*T. melanurus*
	Elytres complètement jaunes............	*T. lividus*

1. **T. fuscus**. Lin. — Corps noir en dessous : bords et pointe de l'abdomen roux ; thorax rouge avec une tache noire ; élytres d'un noir bleuâtre, pubescentes. — Tr. comm.

2. **T. melanurus**. Lin. — Corps brun en dessous : long. 7-8 mill. ; bords et pointe de l'abdomen roux ; élytres jaunes roussâtres avec une grande tache noire près de l'extrémité ; antennes brunes. Extrêmement commun sur les ombelles de la Carotte et de la Berce.

3. **T. lividus**. Lin. — Corps brun en dessous, pubes-

cent; long. 7-8 mill.; derniers segments de l'abdomen rouges; thorax sans tache; élytres complètement jaunes, un peu livides, sans taches. — Avec la précédente.

LXI. MALACHIUS. Fabr.

Insectes à corselet aplati et carré, remarquables par des expansions vésiculeuses rétractiles, d'un rouge vif, situées sur les côtés du thorax et de l'abdomen. Ces appendices ne sont visibles que si l'animal est effrayé.

1. Elytres rouges, avec une bande d'un vert bronzé sur la suture.................. *M. æneus*
   Elytres vertes avec une tache rouge à l'extrémité des élytres.................. *M. bipustulatus*

1. **M. æneus**. Latr. —Corps d'un vert bronzé; long. 7-8 mill.; élytres rougeâtres ayant à la base et sur la partie inférieure de la suture une tache brune d'un vert bronzé. — Comm.

2. **M. bipustulatus**. Latr. — Corps long de 6 millim. d'un vert luisant avec l'extrémité des élytres rouge; thorax taché de rouge aux angles antérieurs. — Tr. comm.

Observation. — Ce genre contient un assez grand nombre d'espèces qui sont toutes fort communes; il en est de même des *Dasytes* et des *Anthocomus* qui sont voisins.

13e Fam. — CLÉRIDES.

Ces Insectes, presque tous fortement velus, se distinguent des précédents par leurs couleurs variées, leurs mandibules dentées et leur corselet plus étroit que l'abdomen.

LXII. TRICHODES. Herbst.

Antennes offrant un renflement terminal à trois articles.

1. **T. apiarius**. Fabr. — Corps d'un bleu brillant en dessous; long. 12 mill.; fortement velu, ainsi que la tête

et le thorax ; élytres d'un rouge sang, traversées par trois bandes bleues, dont la dernière est voisine de l'extrémité. — Nuisible.

Observation. — Une autre espèce très voisine, le *Tr. alvearius*, Fabr. se distingue de la précédente par une tache noire autour de l'écusson. Les deux espèces subissent leurs métamorphoses dans les ruches d'abeilles dont elles dévorent les larves.

Les **Ptinides** et les **Anobiides** forment deux petites familles peu importantes dont nous n'aurions pas parlé, si leurs espèces ne comptaient parmi celles qui sont les mieux connues et les plus redoutées des naturalistes collectionneurs.

Le *Ptinus fur* et *P. pusillus* se rencontrent très fréquemment dans les collections d'Insectes.

L'*Anobium pertinax* (Horloge de la mort) exerce souvent ses ravages dans les parquets que ses innombrables galeries traversent dans tous les sens.

II° HÉTÉROMÈRES

14e Fam. — TÉNÉBRIONIDES.

Cette famille comprend plusieurs groupes d'Insectes de mœurs assez différentes dont la plupart recherchent l'obscurité et l'humidité des caves et des celliers.

1.	Corselet aussi large, ou presque aussi large que les élytres......................	*Ténébrioniens*
	Corselet beaucoup plus étroit que les élytres	*Cantharidiens*

1re Tribu. — TÉNÉBRIONIENS.

Presque tous les Insectes qui composent cette tribu sont de couleur sombre ; ils sont aussi généralement aptères, et leurs élytres dures et résistantes sont souvent soudées entre elles.

1.	Elytres soudées entre elles, et dont le bord latéral emboite le corps...............	*Blaps*
	Elytres non soudées et n'enveloppant pas le corps..................................	2
2.	Elytres brunes, fortement granuleuses....	*Opatrum*
	Elytres noires, simplement striées........	3
3.	Elytres striées d'un noir mat, corps allongé.	*Tenebrio*
	Elytres striées brillantes, corps oblong....	*Helops*

LXIII. BLAPS. Fabr.

Antennes peu épaissies vers le bout et dont les quatre derniers articles sont sphériques. Ces insectes restent cachés pendant le jour, et répandent quand on les saisit une liqueur âcre et nauséabonde.

1. **B. mortisaga.** Lin. — Cet insecte est long de 2 cent. ; d'un noir peu luisant, à élytres très finement ponctuées, presque lisses et terminées en pointe ; thorax touchant les élytres par toute sa base. Ecusson nul. Commun dans les endroits sombres et humides.

LXIV. OPATRUM. Fabr.

Insectes fouisseurs, vivant dans les terres sablonneuses.

1. **O. sabulosum.** Lin. — Corps noir en dessous ; long. 9-10 mill. ; élytres brunes, présentant trois carènes longitudinales, accompagnées de chaque côté d'une rangée de petits tubercules, et presque toujours couvertes de poussière ; thorax granuleux. — Comm.

LXV. TENEBRIO. Lin.

Antennes filiformes ; mandibules à pointe divisée. Fréquente les moulins et les boulangeries.

1. **T. molitor.** Lin. — Corps allongé, noir en dessous ; long. 15 mill ; élytres allongées d'un noir mat, fortement striées ; thorax faiblement chagriné, presque rectangulaire. Commun dans les greniers des boulangeries.

LXVI. HELOPS. Fabr.

Les Insectes de ce genre sont rangés parmi les Ténébrionides, bien que leurs antennes ne soient pas terminées en massue.

1. **H. lanipes**. Latr. — Corps noir en dessous ; long. 8-10 mill. ; voûté en dessus, à élytres noires cuivreuses, brillantes, se prolongeant un peu en pointe à l'extrémité, et ornées de stries ponctuées ; corselet lisse, finement ponctué. — Tr. comm. dans les fentes et sous les écorces au pied des arbres.

2. **H. striatus**, Latr. — Plus petit que le précédent, dont il se distingue surtout par ses élytres à stries finement ponctuées, obtuses à l'extrémité ; dessous du corps brun.

2e Trib. — CANTHARIDIENS.

Tous les Insectes de cette tribu contiennent un principe âcre et caustique qui leur a valu le nom de Vésicants.

1.	Pas d'ailes membraneuses sous les élytres qui sont beaucoup plus courtes que l'abdomen	*Meloe*
	Ailes membraneuses sous les élytres qui recouvrent l'abdomen..................	2
2.	Antennes filiformes ; élytres d'un beau vert brillant.............................	*Cantharis*
	Antennes en massue ; élytres jaunes ou rouges tachées de points noirs.........	*Mylabris*

LXVII. MELOE. Lin.

Gros Coléoptères que l'on observe au premier printemps dans les haies, sur les gazons. Leur abdomen est grand, non caché par les élytres ; quand on les touche, ils laissent suinter une liqueur irritante entre les articulations de leurs pattes. Les larves vivent dans les nids de certains Apiaires, où elles se nourrisent de miel.

1. { Elytres d'un bleu violacé, presque mates. *M.proscarabæus*
{ Elytres d'un bleu verdâtre, brillantes... *M.variegatus*

1. **M. proscarabæus**. Lin. — D'un noir violet en dessous : long. 15-20 mill. ; tête et élytres d'un bleu violet peu brillantes, rugueuses, recouvrant à peine la moitié de l'abdomen ; thorax de même couleur, densément ponctué, à trois raies parallèles lisses. — Comm. au printemps.

2. **M. variegatus**. Lin. — D'une taille égale au précédent mais d'une couleur bleue bronzée plus cuivreuse ; tête, corselet et élytres de même couleur, finement rugueuse. — Haies et gazons au printemps.

LXVIII. MYLABRIS. Fabr.

Insectes méridionaux dont le corps est convexe et la tête inclinée en avant ; leurs élytres, fortement déclives sur les côtés, sont ornées de bandes transversales ou de points noirs.

1. **M. variabilis**. Latr. — Corps noir en dessous, pubescent ; long. 12-15 mill ; tête et corselet fortement inclinés en avant ; élytres jaunâtres avec trois bandes transversales noires, dont l'une à l'extrémité. — Sur la Chicorée sauvage en Anjou. (*J. Gallois. Cat. des Coléopt. de Maine-et-Loire, p. 119.*)

LXIX. CANTHARIS. Geoff.

(**Lytta**. Fabr).

La Cantharide officinale, qui est le type de ce genre, vit à l'été en nombre considérable sur les frênes, dont elle ronge complètement les feuilles. On est averti de sa présence par une odeur pénétrante toute particulière.

1. **C. vesicatoria**. Lin. — Corps allongé, d'un beau vert doré ; long. 15-20 mill. ; élytres longues et flexibles, vertes à reflets métalliques, légèrement rugueuses, portant chacune un sillon longitudinal au milieu. Antennes noires ; tête et corselet pubescents.

III° TÉTRAMÈRES (1)

15° fam. — BRUCHIDES.

LXX. BRUCHUS. Lin.

Les Insectes de cette famille vivent, en général, dans les graines de Légumineuses; leurs larves s'y métamorphosent et produisent en sortant ces petits trous circulaires que l'on observe si fréquemment sur les Féverolles et sur les Pois.

1. **B. pisi.** Lin. — Corps noir; long. 4-5 mill.; avec la base des antennes et une partie des pattes fauves; élytres brunes, couvertes d'un duvet grisâtre, courbées en dessus; une tache blanche en croix sur l'abdomen avec deux points noirs. Tr. comm. — Nuisible.

16e fam. — CURCULIONIDES.

Cette famille, l'une des plus naturelle de l'ordre des Coléoptères, est en même temps l'une des plus riches, car le nombre des espèces connues dépasse aujourd'hui 6.000. Tous les Curculionides se distinguent par le prolongement antérieur de leur tête en une sorte de trompe qui peut, dans certains cas, dépasser le corps en longueur. Ils sont tous nuisibles.

1. { Antennes droites........................ *Orthocères*
   { Antennes coudées........................ *Goniocères*

1re section. — ORTHOCÈRES.

Comprend, dans notre pays, un grand nombre de petits Insectes, tels que les *Rhynchites* et les *Apions*. Nous ne décrirons que les principaux Attelabiens.

1. { Tête fortement rétrécie en arrière......... *Apoderus*
   { Tête non rétrécie en arrière.............. *Attelabus*

---

(1) Ce sont les Cryptopentamères de Mulsant, car leurs tarses sont en réalité composés de 5 articles dont l'un est atrophié.

LXXI. APODERUS. Oliv.

Les larves d'Apodères vivent aux dépens des feuilles flétries, qu'elles savent enrouler autour d'elles, en une sorte de gaine ou de cornet.

1. **A. coryli.** Oliv. — Corps noir en dessous; long. 5-6 millim.; élytres d'un beau rouge vermillon, luisantes; à stries fortement ponctuées; tête noire, ainsi que l'écusson et l'extrémité des pattes. Comm. sur les Noisetiers.

LXXII. ATTELABUS. Lin.

Les Attélabes ont les mêmes habitudes que les Apodères.

1. **A. curculionoides.** Lin. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle s'en distingue par l'articulation de la tête qui n'est pas rétrécie en arrière, et par la largeur du corselet. Elytres rouges, finement ponctuées.

2e section. — GONIOCÈRES.

1.	Antennes insérées vers le sommet du rostre.	2
	Antennes insérées à la base ou vers le milieu du rostre.	5
2.	Ailes membraneuses sous les élytres	3
	Pas d'ailes membraneuses sous les élytres.	4
3.	Elytres d'un vert doré ou argenté	*Polydrosus*
	Elytres noires ou brunes	*Hylobius*
4.	Scrobes obliques, passant sous les yeux (1).	*Phytonomus*
	Scrobes droits, atteignant les yeux	*Otiorhynchus*
5.	Pattes postérieures à cuisses renflées, organisées pour sauter	*Orchestes*
	Pattes postérieurs à cuisses non renflées	6
6.	Rostre très grêle, plus long que le corps	*Balaninus*
	Rostre plus court que le corps	7

(1) On donne le nom de scrobes aux rainures obliques qui existent de chaque côté des yeux et dans lesquelles se loge le 1er article des antennes chez les Curculionides goniocères.

7. { Antennes insérées à la base du rostre..... *Calandra*
Antennes insérées vers le milieu du rostre.............................. *Pissodes*

LXXIII. POLYDROSUS. Germar.

Petits Insectes à corps mou, dont les antennes sont longues et grêles. Ils sont extrêmement communs en été sur les buissons ; la chasse au parapluie permet d'en capturer des centaines.

1. { Corselet à peine plus large que long...... *P. sericeus*
Corselet beaucoup plus large que long.... *P. micans*

1. **P. sericeus**. Schal. — Corps noir, long. 5-6 mill. ; couvert de squamules d'un noir opaque ; pattes et antennes rousses ; élytres fortement convexes en arrière.

2. **P. micans**. Fabr. — Corps brun en dessous, couvert d'écailles argentées sur la poitrine ; élytres grandes, très dilatées en arrière et couvertes d'écailles brillantes d'un vert doré ; pattes et antennes rousses.

LXXIV. HYLOBIUS. Germ.

Rostre allongé, sensiblement cylindrique, élargi à son extrémité ; thorax arrondi en avant ; tibias avec un fort crochet à leur extrémité.

1. **H. abietis**. Fabr. — Corps noir en dessous, fortement ponctué ; long. 10-15 mill. y compris le rostre ; abdomen marqué de taches jaunes sur les côtés ; thorax rugueux arrondi en avant ; élytres bombées vers la base, à stries formées de points rectangulaires enfoncés ; 4 ou 5 groupes de taches jaunes symétriques sur chaque élytre. — Tr. commun sur les arbres résineux. Nuisible.

LXXV. PHYTONOMUS. Schœnh.

Petits Cléoniens vivant sur différents végétaux, tels que les Rumex, les Polygonum, les Plantains, etc. Jambes inermes.

1. { Elytres brunes, carrées à la base....... *Ph. punctatus*
{ Elytres vertes........................ *Ph. nigrirostris*

1. **Ph. punctatus.** Fab. — Corps noir; long. 7 mill.; élytres couvertes d'une pulvérulence brune, plus claire sur les côtés, striées. Tr. commun.

2. **Ph. nigrirostris.** Fab. — Très petit insecte de 2-5 mill. de longueur; d'une pâle couleur verte, avec deux bandes sur le thorax; pattes et rostre bruns. — Tr. comm. partout.

LXXVI. OTIORHYNCHUS. Germ.

Rostre court, très élargi à la base des antennes. — Pas d'ailes membraneuses sous les élytres.

1. **O. ligustici.** Fab. — Gros charançon gris de 12-15 millim. de long; thorax presque sphérique, rostre caréné; élytres cendrées, ovales, très bombées, sans stries, mais finement granuleuses. Tr. commun. Nuisible.

LXXVII. PISSODES. Germ.

Les Pissodes vivent sur les arbres résineux; écusson très distinct.

1. **P. notatus.** Schœnh. — Corps oblong, long. 5-6 millim; jambes terminées par un fort crochet; élytres brunes, avec une bande tranversale plus pâle vers le milieu et une seconde arrondie près de l'écusson. Stries marquées de gros points enfoncés. Tr. comm (1).

LXXVIII. BALANINUS. Germ.

Ces Insectes vivent dans les noisettes dont leur larve dévore l'amande. Rostre grêle, très long.

---

(1) On doit aussi placer ici le trop fameux *Anthonomus pomorum*, auquel on attribue probablement avec trop de complaisance la stérilité de nos Pommiers.

1. **B. nucum.** Lin. — Insecte de couleur fauve, avec quelques marbrures cendrées ; long. 6-7 mill. sans le rostre qui est fortement arqué, et plus long que le corps ; élytres plus étroites vers l'extrémité ; cuisses renflées au voisinage de l'articulation avec la jambe. Nuisible.

LXXIX. ORCHESTES. Ill.

Se distinguent des autres Goniocères par le développement de leurs pattes postérieures, qui leur permettent de sauter comme les Altises.

1. **O. alni.** Schœnh. — Corps noir ; long. 2 mill. ; élytres rougeâtres, pubescentes, striées, et possédant deux bandes transversales brunes, l'une à la base, l'autre vers le milieu ; thorax arrondi plus étroit que les élytres. Comm. sur les Aunes.

Observation. — Une espèce voisine et également commune est l'*O. quercus* qui vit sur les Chênes.

LXXX. CALANDRA. Clair.

Vivent en extrême abondance dans les magasins où le blé séjourne en tas ; les larves habitent l'intérieur des grains dont elles dévorent la substance amylacée sans endommager l'enveloppe.

2. **C. granaria.** Lin. *(Charançon).* — Corps brun, allongé ; long. 3-4 millim. ; thorax ponctué ; élytres brunes rougeâtres, finement striées ; antennes insérées à la base du rostre. Tr. comm. dans les monceaux de blé. Nuisible.

17e fam. — SCOLYTIDES.

Les Insectes de cette famille ont les plus grands rapports avec les Curculionides ; ils s'en distinguent par le faible développement de leur rostre et par leurs antennes, toujours courtes et perfoliées dès la base.

1.	Corselet large, recouvrant la tête........	*Bostrichus*
	Tête non couverte par le corselet........	*Scolytus*

LXXXI. BOSTRICHUS. Fabr.

Corps cylindrique couvert de poils dressés.

1. **B. typographicus**. Lin. — Corps roux, couvert de poils jaunâtres; long. 5-9 millim.; élytres striées, tronquées à leur extrémité et souvent dentées. Vit indifféremment sur tous les arbres.

LXXXII. SCOLYTUS. Geoff.

S'attaquent de préférence aux Amentacées et aux Rosacées. Creusent des galeries sous l'écorce.

1. **S. destructor**. Latr. — Corps noir, long. 5-6 mill., élytres brunes, striées et ponctuées; thorax subcirculaire, plus large que les élytres, brillant mais finement ponctué. Commun sur les Bouleaux.

18e fam. — CÉRAMBYCIDES.
(Longicornes.)

Cette famille, l'une des plus belles et des plus riches de l'ordre des Coléoptères, comprend un très grand nombre d'Insectes qui se reconnaissent au premier abord par la longueur souvent considérable de leurs antennes. Tous se ressemblent aussi au plus haut degré, par leurs habitudes et par leurs mœurs; leurs larves vivent dans le bois, où elles se creusent des galeries qui causent parfois de sérieux dommages.

1.	Hanches des pattes antérieures allongées latéralement..........................	*Prioniens*
	Hanches des pattes antérieures globuleuses	2
2.	Tête rétrécie en arrière et formant un col distinct..............................	*Lepturiens*
	Tête non rétrécie en arrière..............	3
3.	Tibias des pattes moyennes offrant extérieurement un tubercule ou un faisceau de poils..............................	*Lamiens*
	Tibias des pattes moyennes sans tubercule ni faisceaux de poils.........	*Cérambyciens*

1re tribu. — PRIONIENS.

LXXXIII. PRIONUS. Geoff.

1. **P. coriaceus.** Fab. — Corps roux en dessous; brun et velu sous le thorax, long. 25-30 mill.; élytres brunes, luisantes, finement chagrinées, avec trois lignes longitudinales sur chacune; thorax aplati garni de trois dents sur les côtés; antennes dentées en scie. Comm.

2e tribu. — CÉRAMBYCIENS.

1.	Thorax muni d'un tubercule épineux de chaque côté..........................	2
	Thorax sans épine, arrondi ou anguleux..	3
2.	Elytres noires rougeâtres vers la base.....	*Cerambyx*
	Elytres d'un vert satiné.................	*Aromia*
3.	Elytres d'un beau rouge sanguin.........	*Callidium*
	Elytres d'un jaune orangé...............	*Stenopterus*
	Elytres noires ou brunes................	4
4.	Elytres d'un beau noir velouté, avec un nombre variable de raies transversales jaunes..............................	*Clytus*
	Elytres d'un brun roux..................	*Hylotrupes*

LXXXIV. CALLIDIUM. Fabr.

Elytres larges et plates; cuisses renflées en massue.

1. **C. sanguineum.** Lin. — Corps noir; long. 1 cent.; thorax et élytres veloutées d'un beau rouge sanguin.

LXXXV. HYLOTRUPES. Serv.

1. **H. bajulus.** Serv. — Thorax aplati, velu, très arrondi; long. 12-15 mill.; élytres finement chagrinées, ornées de quelques poils blanchâtres caducs, formant une bande transversale. Corselet portant deux tubercules peu élevés d'un brun luisant. Comm.

LXXXVI. AROMIA. Serv.

D'une belle couleur verte métallique, dégageant une odeur de musc très prononcée.

1. **A. moschata**. Lin. — Corps brun, bronzé, verdâtre en dessous; long. 2-3 centimètres; tête, thorax et élytres d'un beau vert métallique; thorax luisant verruqueux avec une pointe courte, obtuse de chaque côté; élytres à reflets satinés avec deux lignes longitudinales; antennes et pattes plus bleues. Comm. sur les Saules. — Juin.

LXXXVII. CERAMBYX. Lin.

(Capricornes)

Grand insecte, remarquable par la longueur de ses antennes.

1. **C. heros**. Scop. — Corps noir, luisant en dessous; long. 4-5 cent.; tête plus étroite que le corselet; élytres brunes, rougeâtres vers l'extrémité, fortement rugueuses; corselet grossièrement sillonné en travers. Commun dans les troncs de Chêne, où sa larve se creuse de spacieuses galeries.

LXXXVIII. CLYTUS. Fabr.

Antennes rarement plus longues que la moitié du corps; thorax globuleux, sans tubercules ni épines.

1.	Corselet bordé de jaune en avant et en arrière ; au reste complètement noir......	*C. arietis.*
	Corselet bordé de jaune en avant seulement avec deux taches transversales vers le milieu............................	*C. arcuatus*

1. **C. arietis**. Linn. — Corps noir en dessous; segments de l'abdomen bordés de jaune; long. 10-15 mill.; corselet noir avec une bande antérieure jaune et une postérieure; élytres noires veloutées avec trois points à la base; vers le milieu deux bandes transversales, la supérieure en forme de chevron; une tache jaune à l'extrémité. Pattes rousses, antennes brunes à l'extrémité. Tr. comm.

2. **C. arcuatus**. Lin. — Corps noir en dessous, brun sous l'abdomen, dont les segments sont bordés de poils jaunâtres ; thorax bordé de jaune en avant seulement, avec deux points allongés et transversaux vers le milieu ; élytres noires veloutées, quatre points à la base et trois bandes transversales jaunes, celle du milieu forme un chevron très obtus dont la pointe est tournée vers l'extrémité de l'élytre ; deux points jaunes à l'extrémité ; antennes rousses ainsi que les pattes postérieures. Tr. comm.

LXXXIX. STENOPTERUS. Illig.

Remarquable par la forme rétrécie et pointue de ses élytres vers l'extrémité.

1. **S. rufus**. Lin. — Corps noir en dessous; long. 6-10 millim. ; élytres d'un jaune orangé, noires à la base ; thorax, pattes et abdomen couverts d'une pubescence dorée. Tr. comm. sur les Ombellifères.

3e tribu. — LAMIENS.

1.	Antennes très développées, égalant deux ou trois fois la longueur du corps......	*Ædilis*
	Antennes égalant à peine la longueur du corps	2
2.	Ailes membraneuses sous les élytres.....	*Lamia*
	Pas d'ailes membraneuses, élytres soudées	*Dorcadion*

XC. ÆDILIS. Serv.

1. **Æ. montana**. Fairm. — Corps d'un gris cendré en dessous ; long. 15-18 millim. ; élytres grises, finement tuberculées, marquées chacune de deux bandes brunes obliques, les dernières s'effaçant vers la pointe des élytres ; corselet avec une courte épine de chaque côté, chagriné et marqué de deux à quatre tubercules jaunâtres. Antennes très longues, surtout chez les mâles. Commun dans les tas de bois.

XCI. LAMIA. Fabr.

Antennes sétiformes, moins longues que le corps.

1. **L. textor**. Lin. — Corps brun en dessous ; long. 2 à 3 centim. ; élytres d'un noir mat, finement chagrinées et soudées vers la base ; corselet de même couleur que les élytres, muni latéralement de deux épines bien développées.

XCII. DORCADION. Dalm.

Ce genre est caractérisé par ses élytres soudées et par l'absence d'ailes membraneuses.

1. **D. fuliginator**. Lin. — Corps noir ; long. 14-15 mill. ; élytres cendrées ou brunes, offrant chacune trois lignes blanches longitudinales ; corselet finement chagriné. — Cette espèce est l'une des plus communes au printemps.

4e tribu. — LEPTURIENS.

1.	Corselet lisse, muni d'une épine de chaque côté	*Stenocorus*
	Corselet arrondi, ni angulé ni épineux	*Leptura*

XCIII. STENOCORUS. Muls.

Cérambycides à antennes courtes et à tête grosse, aussi large que le corselet.

1. **S. bifasciatus**. Fabr. — Corps brun en dessous, recouvert d'une pubescence grise, brillante ; long. 15-25 millim. Corselet avec une bande médiane noire et luisante, muni de deux épines ; élytres grisâtres, ornées chacune de deux taches jaunes obliques et de quatre carènes longitudinales plus noires. Comm. dans les vieilles souches.

XCIV. LEPTURA. Lin.

Ce genre, très nombreux en espèces, comprend des Insectes bien caractérisés par la forme élancée de leur corps et par leurs élytres rétrécies vers l'extrémité.

1.	Elytres jaunes ou roussâtres, plus ou moins tachées de noir..............................	2
	Elytres rouge foncé....................	*L. bifasciata*
2.	Elytres possédant une seule tache noire à l'extrémité..........................	3
	Plusieurs taches noires sur chaque élytre.	*L. calcarata*
3.	Suture et côtés des élytres bordés de noir.	*L. lævis*
	Suture et côtés non bordés de noir.......	4
4.	Longueur 10-12 millim.................	*L. tomentosa*
	Longueur 5-6 millim....................	*L. livida*

1. **L. bifasciata**. Fairm. — Corps noir, luisant; long. 1 cent. Elytres d'un rouge foncé, ornées d'une tache noire vers l'extrémité pour les femelles. Tr. comm. sur les ombelles de l'*Heracleum spondylium*.

2. **L. calcarata**. Fabr. — L'une des plus grandes Leptura; corps noir pubescent; long. 14-18 millim. Elytres jaunes avec quatre bandes noires, la première ponctuée, la deuxième interrompue; cuisses jaunes, les postérieures noires dans leur moitié inférieure. Très commune sur les Ombellifères.

Observation. — Le *L. attenuata*, espèce voisine de la précédente, mais plus petite, est parfois aussi fort commune dans certaines régions.

3. **L. tomentosa**. Latr. — Corps noir en dessous à pubescence satinée; long. 1 cent. Corselet et élytres pubescents, finement ponctués; élytres jaunes, échancrées et tachées à l'extrémité. Tr. comm.

4. **L. livida**. Fabr. — Cette espèce ressemble à la précédente; elle ne s'en distingue que par sa taille beaucoup plus petite (6 millim.) et par ses élytres arrondies à l'extrémité.

5. **L. lævis**. Fab. — Corps noir et pubescent, long. 5-7 millim.; élytres rousses, bordées de noir sur les côtés et à la suture, tronquées à l'extrémité et tachées de noir. Très commune sur les Ombellifères.

19e fam. — CHRYSOMÉLIDES

Cette famille, l'une des plus importantes du groupe des Insectes, comprend un grand nombre d'espèces à corps ramassé et bombé, presque hémisphérique, ordinairement paré de couleurs éclatantes. Toutes leurs larves sont nuisibles ; elles se nourrissent généralement de feuilles et se construisent une enveloppe protectrice avec leurs propres excréments.

1.	Elytres et corselet de forme ordinaire ; tête nue, enfoncée ou non dans le thorax..........	2
	Elytres et corselet convexes, dilatés en une membrane mince recouvrant la tête et rappelant une écaille de tortue.........	*Cassidiens*
2.	Tête nettement séparée du corselet, munie à la base d'un col rétréci ; corps allongé.	3
	Tête sans col, plus ou moins enfoncée dans le corselet, corps hémisphérique.......	4
3.	Cuisses postérieures très allongées ; élytres fortement rétrécies vers l'extrémité.....	*Donaciens*
	Cuisses égales ; élytres arrondies à l'extrémité..............................	*Criocériens*
4.	Antennes écartées à leur insertion.......	*Chrysoméliens*
	Antennes se touchant presque à leur insertion	5
5.	Cuisses postérieures renflées, insectes sauteurs..............................	*Halticiens*
	Cuisses postérieures non renflées.........	*Agélasticiens*

1re tribu. — DONACIENS

XCV. DONACIA. Latr.

Ce genre comprend de nombreuses espèces souvent difficiles à distinguer les unes des autres ; toutes vivent sur les plantes aquatiques, ou sur les hautes herbes dans les prés humides.

1. **D. sagittariæ**, Latr. — Corps recouvert en dessous d'un duvet argenté ; long. 1 cent. ; élytres bronzées, recouvertes de stries légères qui leur donnent des reflets moirés ; cuisses postérieures un peu renflées, munies d'une petite dent à l'extrémité. Sur les feuilles d'Iris et de Sagittaire.

2e tribu. — CRIOCÉRIENS

Les Insectes de cette tribu forment le passage entre les Cérambycides et les Chrysomélides ; aussi leur corps est-il plus allongé que celui des Chrysoméliens proprement dits.

XCVI. CRIOCERIS. Geoff.

1. **C. merdigera.** Lin. — Corps noir en dessous ; long. 6-8 mill. ; pattes complètement noires ; élytres avec un mince bourrelet sur les côtés, d'un beau rouge vermillon ainsi que le corselet. Tr. commun sur le Lis blanc dont la larve dévore les feuilles.

2. **C. asparagi.** Lin. — Très commun sur les tiges d'Asperge. Elytres bleues à points blancs.

3e tribu. — CHRYSOMÉLIENS

1.	Tous les articles des tarses de largeur égale, élytres soudées........................	*Timarcha*
	Articles des tarses de largeur inégale ; élytres non soudées..................	2
2.	Crochets des tarses lisses..............	3
	Crochets des tarses dentées............	*Gonioctena*
3.	Corselet presque aussi large que les élytres	*Chrysomela*
	Corselet beaucoup plus étroit que les élytres	*Lina*

XCVII. TIMARCHA. Latr.

Gros Insectes noirs ou bleuâtres, privés d'ailes membraneuses ; très communs au printemps sur les gazons ; ils secrètent un liquide rouge quand on les saisit ; leur larve est herbivore, elle vit sur le Caille-lait.

1.	Insecte gros et massif, à corselet fortement rétréci en arrière ; élytres d'un noir mat..................................	*T. tenebricosa*
	Même forme que le précédent, mais beaucoup plus petit ; élytres à reflets bleus..............................	*T. coriaria*

1. **T. tenebricosa.** Fabr. — Corps noir en dessous, brillant, à reflets bleus violacés ; long. 12-18 mill. ;

élytres noires plus ou moins luisantes, soudées ; corselet de même couleur, cordiforme ; tête enfoncée dans le corselet ; antennes moniliformes à onze articles. — Extrêmement commun.

2. **T. coriaria**. Fabr. — Cet insecte ressemble au précédent ; il ne s'en distingue que par sa taille (6-10 mill.) ; par ses élytres plus fortement chagrinées et à reflets bleus, quelquefois violacés. — Egalement très commun.

Observations. — Dans ces deux espèces, les mâles sont plus petits que les femelles et souvent aussi plus brillants.

XCVIII. CHRYSOMELA. Lin.

Ce genre, extrêmement riche en espèces, comprend un grand nombre d'Insectes de taille moyenne, dont les élytres sont le plus souvent ornées de vives couleurs métalliques.

1.	Elytres noires ou bronzées..............	2
	Elytres bleues ou vertes..............	3
2.	Elytres noires bordées de rouge sur les côtés	*C. sanguinolenta*
	Elytres d'un noir bleuâtre, non bordées....	*C. hœmoptera*
3.	Elytres portant des lignes ponctuées rapprochées deux par deux..............	*C cerealis*
	Elytres portant des lignes de points non rapprochées deux par deux............	*C. menthastri*

1. **C. sanguinolenta**. Lin. — Corps noir en dessous ; long. 6-8 mill. ; corselet lisse, épaissi et ponctué sur les côtés ; élytres bombées, irrégulièrement ponctuées, d'un noir bleuâtre et bordée de rouge sur les côtés. — Tr. comm.

2. **C. hœmoptera**. Latr. — Corps noir en dessous ; long. 6-7 mill. ; corselet très finement ponctué ; élytres courtes d'un noir violet ; pattes, tarses et ailes membraneuses rouges. Comm.

3. **C. menthastri**. Latr. — Corps d'un beau vert métallique en dessous ; long. 6-8 mill. ; élytres et thorax

d'un vert doré très brillant, irrégulièrement pointillés. Commune sur les Menthes.

4. **C. cerealis**. Latr. — Même taille que *C. sanguinolenta* ; mais d'un rouge cuivreux en-dessous ; élytres et thorax d'un vert bronzé, avec des raies longitudinales bleues, trois sur le corselet et huit sur lesélytres. Commune sur les Genêts.

Observation. — Un grand nombre d'autre chrysomèles, *C. fastuosa* ; *C. Banksii* ; *C. graminis*, etc., sont aussi assez communes ; on les reconnait d'ailleurs facilement à leur forme et à leur coloration.

XCIX. LINA. Redt.

Se distingue des chrysomèles par son corselet, beaucoup plus étroit que les élytres, et par ses antennes épaissies vers la pointe.

1. **L. populi**. Lin. — Corps d'un bleu cuivré en dessous ; long. 1 cent. ; corselet et écusson très brillants d'un beau bleu foncé ; élytres rouges très finement ponctuées avec une petite tache noire à l'angle terminal. Très commune sur les jeunes pousses du Peuplier au bord des rivières.

Observation. — Une espèce voisine également très commune, *L. tremulæ*, se distingue de la précédente par l'absence de tache noire à l'angle terminal des élytres.

C. GONIOCTENA. Fabr.

Petits Chrysomélides vivant en abondance sur les Genèts fleuris.

1. **G. litura**. Fabr. — Petit Insecte à corps convexe, noir en dessous ; long. 3-4 mill. ; élytres jaunes, striées, avec des bandes longitudinales noires. Tr. comm.

Observation. — De nombreux individus ont les élytres complètement jaunes, sans aucune tache.

4e tribu. — AGÉLASTICIENS

CI. AGELASTICA. Redt.

Petits Coléoptères dont le caractère principal est d'avoir les antennes filiformes, plus longues que la moitié du corps.

1. **A. alni**. Lin. — Corps et élytres brillants, d'un bleu violacé ; long. 5-6 millim. ; élytres finement ponctuées. Tr. comm. sur les Aunes dont il dévore les feuilles.

5e tribu. — HALTICIENS

CII. HALTICA. Ill.

Remarquables par leurs cuisses postérieures renflées, conformées pour sauter ; caractère commun d'ailleurs à tous les Insectes de cette tribu.

1.	Elytres bleues verdâtres.................	*H. oleracea*
	Elytres ferrugineuses brillantes..........	*H. ferruginea*

1. **H. oleracea**. Fabr. — Corps bleu foncé en dessous ; long. 3-4 mill. ; élytres d'un vert bleuâtre, fortement ponctuées. Tr. comm. sur les Crucifères.

2. **H. ferruginea**. Fabr. — Un peu plus petite que la précédente ; long. 2-3 mil. ; corps et élytres rougeâtres ferrugineux ; élytres très brillantes, ponctuées en ligne parallèles. Tr. commune.

6e tribu. — CASSIDIENS

Corps aplati, élytres et corselet dilatés en forme de bouclier.

CIII. CASSIDA. Lin.

Antennes à articles terminaux épaissis.

1. **C. equestris**. Fabr. Corps noir en dessous ; long. 8-9 millim. ; élytres ovales, bombées, d'un vert pâle. Tr. comm. sur les plantes des lieux humides.

IV° TRIMÈRES

En réalité, les tarses sont composés de 4 articles dont l'un reste rudimentaire. Ce sont les *Subtétramères*, de Lacordaire.

20e fam. — COCCINELLIDES

Insectes connus sous le nom de *Bêtes au bon Dieu*, ayant la tête courte, enfoncée dans une dépression du corselet. Leurs corps est bombé, presque hémisphérique et généralement orné de couleurs vives.

1.	Corps glabre, sans pubescence apparente.	2
	Corps pubescent	5
2.	Ecusson bien distinct..................	3
	Ecusson très petit à peine visible.........	*Micraspis*
3.	Bord antérieur du thorax fortement échancré	4
	Bord antérieur du thorax presque droit...	*Hippodamia*
4.	Angles postérieurs du corselet prolongés en une dent obtuse....................	*Anisosticta*
	Angles postérieurs du corselet non prolongés en dent.......................	*Coccinella*
5.	Crochets des tarses bifides, à divisions sensiblement égales.....................	*Epilachna*
	Crochets des tarses bifides, à divisions très inégales..........................	*Lasia.*

CIV. HIPPODAMIA. Muls.

1. **H. tredecimpunctata.** Latr. — Corps noir en dessous ; long. 4-5 millim. ; corselet jaune en avant et sur les côtés avec un point médian ; élytres rouges, tachées chacune de six points noirs ; jambes et tarses roussâtres ; abdomen jaune. — Sur les plantes aquatiques.

CV. ANISOSTICTA. Fairm.

1. **A. novemdecimpunctata.** Latr. — Corps oblong ; long. 2-3 mill. ; élytres jaunes ou rosées, marquées chacune de 9 points noirs ; écusson noir, thorax portant six taches noires. Sur les herbes aquatiques.

CVI. COCCINELLA. Lin.

Antennes en massue tronquée. Ce genre comprend un très grand nombre d'espèces, souvent peu distinctes les unes des autres et très variables. Nous ne signalerons que les plus communes.

1. { Elytres rouges, portant chacune 3 points noirs.......................... *C. septempunctata*
Elytres rouges ayant chacune un seul point noir.............................. *C.bipunctata* }

1. **C. septempunctata.** Lin. — Corps noir en dessous ; long 5-6 millim. ; élytres d'un rouge orangé avec trois points noirs sur chacune et un autre commun sur la suture. Tr. commune : se nourrit de Pucerons ; utile.

2. **C. bipunctata.** Lin. — Corps noir ; long. 5 mill. ; élytres rouges ayant chacune un point noir ; tête et corselet noirs. — Tr. commune.

CVII. MICRASPIS. Muls.

Se distingue des vraies Coccinelles par la petitesse de l'écusson.

1. **M. duodecimpunctata.** Lin. — Corps noir ; long. 2-3 millim. ; élytres brillantes de couleur jaune paille, ornées de 8 points chacune ; thorax à six points ; suture des élytres finement bordée de noir. — Tr. commun.

CVIII. EPILACHNA. Redt.

Ces deux derniers genres se distinguent des véritables Coccinelles par la fine pubescence qui couvre leur corps ; leur mode de nutrition parait aussi différent, et la conformation de leur bouche porte plutôt à les considérer comme phytophages.

1. **E. argus.** Fabr. — Corps ovale ; long. 5-6 mill. ;

élytres grandes, rebordées, d'un roux jaunâtre avec 5 points noirs sur chacune. Commune sur la Bryone.

CIX. **LASIA**. Muls.

1. **L. globosa**. Schneid. — Corps ovale, globuleux, pubescent, noir, sauf l'extrémité de l'abdomen ; long. 3-4 mill. ; tête et pattes ferrugineuses ; élytres de la même couleur, portant chacune 10-12 points noirs. Espèce très variable, vivant sur les légumineuses fourragères, Vesce, Luzerne, etc.

Bien que le cadre de ce petit ouvrage soit très restreint, nous ne croyons pas devoir l'étendre davantage. Ceux qui connaîtront bien les espèces décrites ici, pourront facilement déterminer seuls, au moyen d'ouvrages plus complets, la plupart des espèces de la faune française.

FIN

TABLE

Laval. — Imp. et Stér. E. JAMIN, 8, rue Ricordaine.

C. Houlbert. — Stations de plantes rares ou peu communes dans la Mayenne, Paris. (*Feuille des Jeunes Naturalistes* 1882-1887).

— Documents pour servir à l'histoire de la Botanique dans le département de la Mayenne. (*Bulletin de la Soc. d'Etudes scient. d'Angers.* 1887).

— Catalogue des Cryptogames cellulaires du département de la Mayenne. Muscinées et Thallophytes. (*Bull. de la Soc. d'Etude scient. d'Angers.* 1888).

— Recherches sur le Bois secondaire des Apétales. (*Comptes-rendus de l'Acad. des Sciences. Avril.* 1892).

Laval. — Imp. et Stér. E. JAMIN, 8, rue Ricordaine.